



# COURS PI

☆ *L'école sur-mesure* ☆

de la Maternelle au Bac, Établissement d'enseignement  
privé à distance, déclaré auprès du Rectorat de Paris

**Seconde - Module 2 - La poésie du Moyen Âge  
au XVIII<sup>ème</sup> siècle**

## Français

v.5.1



- ✔ **Guide de méthodologie**  
pour appréhender notre pédagogie
- ✔ **Leçons détaillées**  
pour apprendre les notions en jeu
- ✔ **Exemples et illustrations**  
pour comprendre par soi-même
- ✔ **Prolongement numérique**  
pour être acteur et aller + loin
- ✔ **Exercices d'application**  
pour s'entraîner encore et encore
- ✔ **Corrigés des exercices**  
pour vérifier ses acquis

[www.cours-pi.com](http://www.cours-pi.com)

Paris & Montpellier



# EN ROUTE VERS LE BACCALAURÉAT

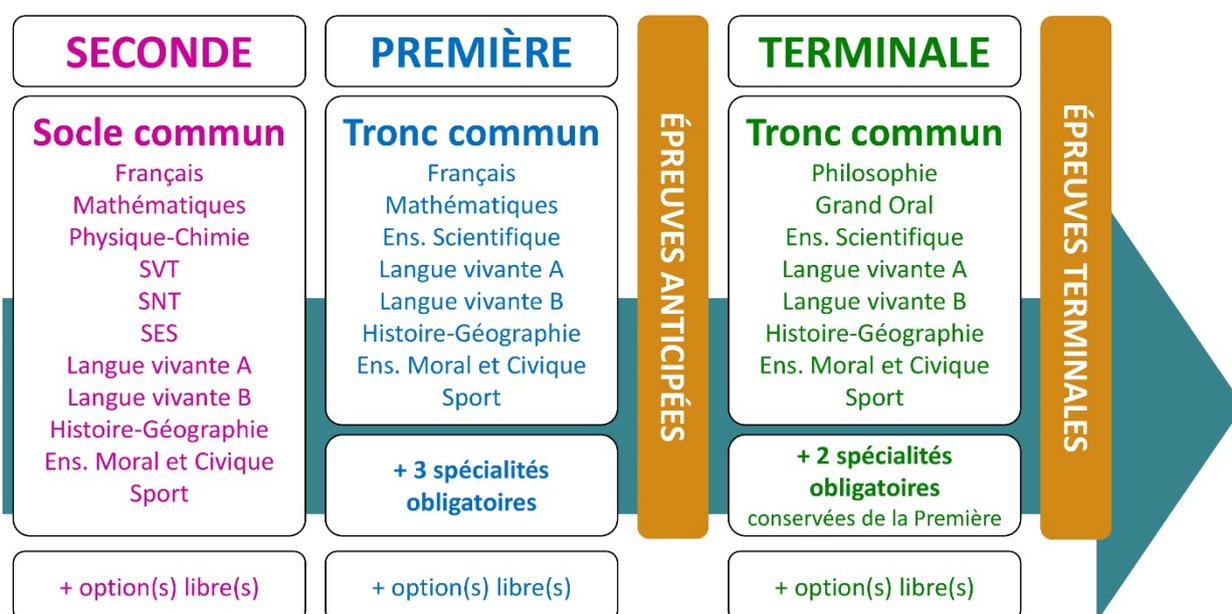
Comme vous le savez, la **réforme du Baccalauréat** est entrée en vigueur progressivement jusqu'à l'année 2021, date de délivrance des premiers diplômes de la nouvelle formule.

Dans le cadre de ce nouveau Baccalauréat, **notre Etablissement**, toujours attentif aux conséquences des réformes pour les élèves, s'est emparé de la question avec force **énergie** et **conviction** pendant plusieurs mois, animé par le souci constant de la réussite de nos lycéens dans leurs apprentissages d'une part, et par la **pérennité** de leur parcours d'autre part. Notre Etablissement a questionné la réforme, mobilisé l'ensemble de son atelier pédagogique, et déployé tout **son savoir-faire** afin de vous proposer un enseignement tourné continuellement vers l'**excellence**, ainsi qu'une scolarité tournée vers la **réussite**.

- Les **Cours Pi** s'engagent pour faire du parcours de chacun de ses élèves un **tremplin vers l'avenir**.
- Les **Cours Pi** s'engagent pour ne pas faire de ce nouveau Bac un diplôme au rabais.
- Les **Cours Pi** vous offrent **écoute** et **conseil** pour coconstruire une **scolarité sur-mesure**.

## LE BAC DANS LES GRANDES LIGNES

Ce nouveau Lycée, c'est un enseignement à la carte organisé à partir d'un large tronc commun en classe de Seconde et évoluant vers un parcours des plus spécialisés année après année.



### CE QUI A CHANGÉ

- Il n'y a plus de séries à proprement parler.
- Les élèves choisissent des spécialités : trois disciplines en classe de Première ; puis n'en conservent que deux en Terminale.
- Une nouvelle épreuve en fin de Terminale : le Grand Oral.
- Pour les lycéens en présentiel l'examen est un mix de contrôle continu et d'examen final laissant envisager un diplôme à plusieurs vitesses.
- Pour nos élèves, qui passeront les épreuves sur table, le Baccalauréat conserve sa valeur.

### CE QUI N'A PAS CHANGÉ

- Le Bac reste un examen accessible aux candidats libres avec examen final.
- Le système actuel de mentions est maintenu.
- Les épreuves anticipées de français, écrit et oral, tout comme celle de spécialité abandonnée se dérouleront comme aujourd'hui en fin de Première.



A l'occasion de la réforme du Lycée, nos manuels ont été retravaillés dans notre atelier pédagogique pour un accompagnement optimal à la compréhension. Sur la base des programmes officiels, nous avons choisi de créer de nombreuses rubriques :

- **Suggestions de lecture** pour s'ouvrir à la découverte de livres de choix sur la matière ou le sujet.
- **Réfléchissons ensemble** pour guider l'élève dans la réflexion.
- **L'essentiel** pour souligner les points de cours à mémoriser au cours de l'année.
- Et enfin... la rubrique **Les Clés du Bac by Cours Pi** qui vise à vous donner, et ce dès la seconde, toutes les cartes pour réussir votre examen : notions essentielles, méthodologie pas à pas, exercices types et fiches étape de résolution !

## FRANÇAIS SECONDE

### Module 2 – Poésie

#### L'AUTEUR



#### Florent SABOURIN

« L'enseignement se fait avec disponibilité, accessibilité et humour pour qu'apprendre soit un réel plaisir ». Professeur aguerri de français et de latin en collège et lycée, amoureux des ouvrages et chineur de livres, il fonde son enseignement sur l'éveil au regard sensible et curieux que l'on peut porter sur le monde. Jury d'examen, il excelle dans la joute oratoire.

Marcheur et photographe de l'instant, il se passionne pour la créativité dans la musique.

#### PRÉSENTATION

Ce **cours** est divisé en chapitres, chacun comprenant :

- Le **cours**, conforme aux programmes de l'Education Nationale
- Des **exercices d'application et d'entraînement**
- Les **corrigés** de ces exercices
- Des **devoirs** soumis à correction (et **se trouvant hors manuel**). Votre professeur vous renverra le corrigé-type de chaque devoir après correction de ce dernier.

Pour une manipulation plus facile, les corrigés-types des exercices d'application et d'entraînement sont regroupés en fin de manuel.

#### CONSEILS À L'ÉLÈVE

Vous disposez d'un support de Cours complet : **prenez le temps** de bien le lire, de le comprendre mais surtout de **l'assimiler**. Vous disposez pour cela d'exemples donnés dans le cours et d'exercices types corrigés.

Vous pouvez rester un peu plus longtemps sur une unité mais travaillez régulièrement.

## LES DEVOIRS

Les devoirs constituent le moyen d'évaluer l'acquisition de **vos savoirs** (« Ai-je assimilé les notions correspondantes ? ») et de **vos savoir-faire** (« Est-ce que je sais expliquer, justifier, conclure ? »).

Placés à des endroits clés des apprentissages, ils permettent la vérification de la bonne assimilation des enseignements.

Aux *Cours Pi*, vous serez accompagnés par un **professeur selon chaque matière** tout au long de votre année d'étude. Référez-vous à votre « Carnet de Route » pour l'identifier et découvrir son parcours.

Avant de vous lancer dans un devoir, assurez-vous d'avoir **bien compris les consignes**.

**Si vous repérez des difficultés lors de sa réalisation**, n'hésitez pas à le mettre de côté et à revenir sur les leçons posant problème. **Le devoir n'est pas un examen**, il a pour objectif de s'assurer que, même quelques jours ou semaines après son étude, une notion est toujours comprise.

**Aux Cours Pi, chaque élève travaille à son rythme, parce que chaque élève est différent et que ce mode d'enseignement permet le « sur-mesure ».**

Nous vous engageons à respecter le moment indiqué pour faire les devoirs. Vous les identifierez par le bandeau suivant :



Vous pouvez maintenant  
faire et envoyer le **devoir n°1**



Il est **important de tenir compte des remarques, appréciations et conseils du professeur-correcteur**. Pour cela, il est **très important d'envoyer les devoirs au fur et à mesure** et non groupés. **C'est ainsi que vous progresserez !**

**Donc, dès qu'un devoir est rédigé**, envoyez-le aux *Cours Pi* par le biais que vous avez choisi :

- 1) Par **soumission en ligne** via votre espace personnel sur **PoulPi**, pour un envoi **gratuit, sécurisé** et plus **rapide**.
- 2) Par **voie postale** à *Cours Pi*, 9 rue Rebuffy, 34 000 Montpellier  
*Vous prendrez alors soin de joindre une **grande enveloppe libellée à vos nom et adresse**, et **affranchie au tarif en vigueur** pour qu'il vous soit retourné par votre professeur*

**N.B. :** *quel que soit le mode d'envoi choisi, vous veillerez à **toujours joindre l'énoncé du devoir** ; plusieurs énoncés étant disponibles pour le même devoir.*

**N.B. :** *si vous avez opté pour un envoi par voie postale et que vous avez à disposition un scanner, nous vous engageons à conserver une copie numérique du devoir envoyé. Les pertes de courrier par la Poste française sont très rares, mais sont toujours source de grand mécontentement pour l'élève voulant constater les fruits de son travail.*

## VOTRE RESPONSABLE PÉDAGOGIQUE

Professeur des écoles, professeur de français, professeur de maths, professeur de langues : notre Direction Pédagogique est constituée de spécialistes capables de dissiper toute incompréhension.

Au-delà de cet accompagnement ponctuel, notre Etablissement a positionné ses Responsables pédagogiques comme des « super profs » capables de co-construire avec vous une scolarité sur-mesure.

En somme, le Responsable pédagogique est votre premier point de contact identifié, à même de vous guider et de répondre à vos différents questionnements.

Votre Responsable pédagogique est la personne en charge du suivi de la scolarité des élèves.

Il est tout naturellement votre premier référent : une question, un doute, une incompréhension ? Votre Responsable pédagogique est là pour vous écouter et vous orienter. Autant que nécessaire et sans aucun surcoût.

QUAND  
PUIS-JE  
LE  
JOINDRE ?

Du **lundi** au **vendredi** : horaires disponibles sur votre carnet de route et sur PoulPi.

QUEL  
EST  
SON  
RÔLE ?

**Orienter** les parents et les élèves.

**Proposer** la mise en place d'un accompagnement individualisé de l'élève.

**Faire évoluer** les outils pédagogiques.

**Encadrer** et **coordonner** les différents professeurs.

## VOS PROFESSEURS CORRECTEURS

Notre Etablissement a choisi de s'entourer de professeurs diplômés et expérimentés, parce qu'eux seuls ont une parfaite connaissance de ce qu'est un élève et parce qu'eux seuls maîtrisent les attendus de leur discipline. En lien direct avec votre Responsable pédagogique, ils prendront en compte les spécificités de l'élève dans leur correction. Volontairement bienveillants, leur correction sera néanmoins juste, pour mieux progresser.

QUAND  
PUIS-JE  
LE  
JOINDRE ?

Une question sur sa correction ?

- faites un mail ou téléphonez à votre correcteur et demandez-lui d'être recontacté en lui laissant **un message avec votre nom, celui de votre enfant et votre numéro.**
- autrement pour une réponse en temps réel, appelez votre Responsable pédagogique.

## LE BUREAU DE LA SCOLARITÉ

Placé sous la direction d'Elena COZZANI, le Bureau de la Scolarité vous orientera et vous guidera dans vos démarches administratives. En connaissance parfaite du fonctionnement de l'Etablissement, ces référents administratifs sauront solutionner vos problématiques et, au besoin, vous rediriger vers le bon interlocuteur.

QUAND  
PUIS-JE  
LE  
JOINDRE ?

Du **lundi** au **vendredi** : horaires disponibles sur votre carnet de route et sur PoulPi.  
04.67.34.03.00  
scolarite@cours-pi.com



# LE SOMMAIRE

Français – Module 2 – La poésie du Moyen Âge au XVIII<sup>ème</sup> siècle

Les objectifs du module.....	1
Prérequis.....	4
Rappels.....	5
Activité de découverte du module et présentation.....	10

## **CHAPITRE 1. L'inspiration féminine.....** 13

### **Q** COMPÉTENCES VISÉES

- Identifier le motif amoureux dans un ensemble de textes.
- Répondre à une question simple.

1. L'expression poétique des sentiments.....	15
Les Clés du Bac : organiser une réponse construite.....	16
2. Lecture complémentaire.....	18

## **CHAPITRE 2. A travers le temps.....** 21

### **Q** COMPÉTENCES VISÉES

- Connaître les caractéristiques d'une forme fixe.
- Identifier une image poétique et comparer des textes.
- Extraire des informations des documents.
- Ecrire une synthèse.
- Définir les registres présents dans les textes étudiés.

1. Eude des formes poétiques.....	22
Les Clés du Bac : exercices d'écriture.....	25
2. Etude des images poétiques.....	28
3. Etude du sonnet.....	35
4. Etude des registres.....	39

## **CHAPITRE 3. Entre compliments, reproches et ardeur amoureuse.....** 43

### **Q** COMPÉTENCES VISÉES

- S'initier à la lecture linéaire.
- Répondre à une question.
- Relier des textes.
- Composer des paragraphes.

1. La lecture linéaire.....	44
Les Clés du Bac : l'explication linéaire.....	44
2. L'intensité des sentiments.....	49

## **CHAPITRE 4. Les mouvements poétiques aux XVI<sup>ème</sup> et XVII<sup>ème</sup> siècles ...** 55

### **Q COMPÉTENCES VISÉES**

- Synthétiser les connaissances.

## **CHAPITRE 5 : vivez très chère ! Le carpe diem** ..... 61

### **Q COMPÉTENCES VISÉES**

- Reconnaître le motif du carpe diem dans les textes.

## **LES CLÉS DU BAC**..... 69

## **CORRIGÉS à vous de jouer et exercices**..... 75



## La poésie du Moyen Âge au XVIII<sup>ème</sup> siècle

- **Sonnets** *Louise Labé*
- **Les regrets** *Joachim Du Bellay*
- **Les amours** *Pierre de Ronsard*

## La littérature d'idées et la presse du XIX<sup>ème</sup> siècle au XXI<sup>ème</sup> siècle

- **Journal d'un clone et autres nouvelles du progrès** *Collectif (lecture obligatoire)*
- **Bel Ami** *Maupassant (lecture complémentaire)*
- **Illusions perdues** *Balzac (lecture complémentaire)*
- **1984** *George Orwell (lecture complémentaire)*
- **Sur la télévision** *Bourdieu (lecture complémentaire)*
- **Histoire de la Presse** *Pierre Albert, collection « Que sais-je ? » (lecture complémentaire)*
- **Les grands discours du XX<sup>ème</sup> siècle** *Christophe Boutin (lecture complémentaire)*

## Le roman et le récit du XVIII<sup>ème</sup> siècle au XXI<sup>ème</sup> siècle

- **L'œuvre** *Emile Zola (lecture obligatoire)*
- **Enfance** *Nathalie Sarraute (lecture cursive obligatoire)*
- **Manon Lescaut** *l'abbé Prévost (complémentaire)*

## Le théâtre du XVII<sup>ème</sup> siècle au XXI<sup>ème</sup> siècle

- **Médée** *Pierre Corneille (lecture obligatoire)*
- **Hernani** *Victor Hugo (lecture obligatoire)*
- **Le misanthrope** *Molière (lecture complémentaire)*
- **On ne badine pas avec l'Amour** *Alfred de Musset (lecture complémentaire)*
- **Médée** *Max Rouquette (lecture complémentaire)*
- **L'illusion comique** *Pierre Corneille (lecture complémentaire)*
- **Ruy Blas** *Victor Hugo (lecture complémentaire)*
- **Lorenzaccio** *Alfred de Musset (lecture complémentaire)*
- **L'Art Poétique** *Nicolas Boileau (lecture complémentaire)*
- **La Poétique** *Aristote (lecture complémentaire)*







## I) LES OBJECTIFS DU MODULE

---

Pour chaque module, nous vous présentons la liste des objectifs. Ce sont les finalités de ce que vous apprendrez. Pour vous expliquer clairement ce que nous ferons et nos attentes, nous avons décliné ces objectifs en plusieurs catégories.

<b>OBJECTIFS GÉNÉRAUX</b>	Les objectifs généraux sont les grandes lignes directrices du chapitre.
<b>OBJECTIFS TECHNIQUES</b>	Ces objectifs concernent plus les notions à acquérir qu'il s'agisse de connaissances, de grammaire ou de langue.
<b>OBJECTIFS DE PRODUCTION</b>	Ici, nous évoquerons ce que l'on attendra de vous pour les exercices écrits et les compétences. Vous saurez ainsi quels écrits vous aurez à composer.
<b>OBJECTIFS BAC</b>	Ces objectifs que vous identifierez d'une manière particulière sont ceux que vous retrouverez tout au long des modules et lors de vos deux années lycée. Ils vous familiariseront avec les attentes de l'examen pendant ces deux années.

Nous vous donnons les objectifs pour ce module : ils peuvent vous sembler nombreux mais n'ayez crainte ! Ils sont accessibles et pensés pour un début d'année de seconde.

### OBJECTIFS GÉNÉRAUX

<ul style="list-style-type: none"><li>- Comprendre le cheminement d'un thème poétique à travers les siècles.</li></ul>	Nous nous proposons d'étudier la thématique de la poésie sentimentale à travers deux siècles. Si le sentiment ne change pas, comment se retrouve-t-il à travers nos textes ?
<ul style="list-style-type: none"><li>- Comprendre les influences, les points communs et les variations d'une thématique poétique.</li></ul>	Cet aspect rejoint le précédent : quelles sont les influences pour la poésie sentimentale ? Viennent-elles d'un pays ? D'un auteur ? D'autres textes ? Au fil du temps, est-elle la même ou l'écrit-on différemment ?
<ul style="list-style-type: none"><li>- Identifier les principales caractéristiques de la poésie amoureuse.</li></ul>	Un poème amoureux encore plus à certaines époques précises est reconnaissable par certains « traits de caractères ». Comment reconnaître les ingrédients de la poésie sentimentale ?
<ul style="list-style-type: none"><li>- Ancrer un texte dans sa période de production, remarquer son importance dans l'histoire littéraire.</li><li>- Identifier à partir d'un texte son appartenance au mouvement culturel et littéraire concerné</li></ul>	Si le programme de seconde étend l'étude de la poésie du Moyen Âge au dix-huitième siècle, nous allons restreindre volontairement cette période. En effet, les poètes du dix-huitième siècle sont très peu nombreux. Concernant le Moyen Âge, nous évoquerons quelques auteurs et quelques formes mais notre intérêt se centrera sur le 16 <sup>e</sup> et le 17 <sup>e</sup> très riches à nos yeux. Par ailleurs, ce choix va nous permettre de découvrir deux mouvements littéraires majeurs : la Pléiade et le Baroque.

	Vous comprendrez aussi qu'un texte, même s'il présente un thème universel, dépend de son temps et de son époque (pensez aux poèmes écrits pendant la guerre). Ainsi, prendre en compte en toute mesure l'histoire du texte, c'est le situer dans l'histoire littéraire. Rassurez-vous ce n'est pas difficile.
- Lire une œuvre complète poétique et identifier ses principaux enjeux.	En fin de module, nous vous inviterons à lire une œuvre complète d'un poète avec un questionnaire plus précis pour enrichir nos connaissances et confirmer nos acquis. Naturellement, nous vous donnerons une méthode pour comprendre pleinement le sens du mot lire !

## OBJECTIFS TECHNIQUES

- Identifier les principales formes poétiques fixes à partir de leurs caractéristiques.	En utilisant mes connaissances et le vocabulaire technique, vous saurez reconnaître une ode, une ballade, un sonnet.
- Maîtriser le vocabulaire technique du genre poétique.	Vous connaissez déjà des termes précis relatifs à la poésie. Nous les reverrons et les utiliserons autant que possible pour faire des analyses précises.
- Reconnaître et apprécier les principales images de la poésie sentimentale.	La poésie sentimentale utilisera des images précises, métaphores et comparaisons de façon régulière. A vous de les identifier et de donner votre point de vue sur celles-ci.
- Identifier et interpréter les figures de style d'un texte poétique.	De la même manière, vous connaissez des figures de style. Désormais, non seulement nous repèrerons ces figures mais nous leur donnerons une signification.
- Mettre en valeur les enjeux d'un texte.	Chaque texte que nous vous proposons aura des centres d'intérêt et des traits particuliers. Nous trouverons ces derniers pour les expliquer.

## OBJECTIFS DE PRODUCTION

- Réaliser une lecture expressive d'un poème.	Sans doute avez-vous déjà pratiqué la lecture à haute voix pour un texte. Pour la poésie, cet exercice possède encore une plus grande importance : vous aurez tous nos conseils pour réussir.
- Produire un compte rendu de sa lecture <b>(CARNET PERSONNEL DE LECTURES ET DE FORMATION CULTURELLE)</b>	La nouveauté du lycée tient dans l'élaboration de ce nouvel outil (voir fiche méthode). Nous vous donnerons toutes les clés pour composer des écrits à inclure dans ce carnet qui sera votre création pendant deux ans.
- Découvrir et maîtriser les bases de l'explication de texte.	Vous savez déjà expliquer un texte ou quelques phrases : nous allons continuer sur cette voie avec une méthode qui vous donnera précision et exactitude.
- S'initier au commentaire de texte : relier un texte à des idées et à des interprétations.	Le commentaire est en revanche un nouvel exercice : nous le découvrirons progressivement. Chaque jeu de questions

	donne lieu à des réponses justifiées par le texte qui seront un début d'accès au commentaire.
- Composer des textes selon des directives précises (écrit d'appropriation)	L'écrit d'appropriation, une nouveauté au lycée ! Cette rédaction peut prendre des formes diverses : article, compte rendu, scène de roman, poème, imitation littéraire... Nous exploiterons toutes ces pistes avec notre méthode.

## OBJECTIFS BAC

Pour ne pas surcharger cette introduction, nous énonçons ces objectifs assez clairs et vous donnerons la méthode dans ce module en fonction des chapitres.

INTRODUIRE UN TEXTE
COMPOSER UNE REPONSE ARGUMENTEE
INTERPRETER UN PROCEDE
RELIER UN TEXTE A DES IDEES

Enfin, dans ce module vous trouverez des activités à réaliser : nous vous en donnons ici le descriptif. Parfois, vous n'aurez qu'une étape à réaliser.

<b>Lecture expressive.</b>	Il s'agit d'une lecture à haute voix qui rend les émotions et la tonalité du texte.
<b>Explication de texte.</b>	Il s'agit d'expliquer un texte : son sens, ses idées, ses images.
<b>Commentaire composé.</b>	Un nouvel exercice : il faut trouver les grandes idées d'un texte et les démontrer.
<b>Écrit d'appropriation.</b>	Rédiger un écrit selon des consignes précises.
<b>Paragraphe.</b>	Composer un paragraphe en donnant son point de vue.
<b>Exposé.</b>	Mener une recherche et la mettre en valeur.
<b>Une recherche.</b>	Voyez la fiche méthode « faire une recherche ».

## II) PRÉREQUIS

---

### CE QUE NOUS SAVONS

- Vous connaissez déjà la poésie et ce depuis les débuts de votre scolarité : poésie à réciter, à chanter avec des souvenirs plus ou moins agréables...
- Généralement, la première idée qui vient vis-à-vis du terme de poésie, ce sont les termes de vers et de rimes : vous pouvez en déduire déjà que la poésie est un jeu avec les sons.
- Bien sûr, les sons viennent des mots, mots qui sont disposés sur la page différemment d'un texte littéraire usuel.
- Les mots sont donc la matière première de la poésie, c'est ce matériel qui fonde la réflexion.
- Une première grimace que font certains, c'est que la poésie reste peu compréhensible pour certains...Ainsi, ce langage qui parle à certains parle peu à d'autres...Un texte poétique mériterait-il plusieurs lectures ?
- La poésie est associée souvent à des images, à des peintures, à la musique : c'est un art qui en rejoint d'autres.

Revenons à quelques souvenirs du collègue (vous en avez sans doute d'autres) :

- En Sixième, vous avez sans doute découvert les spécificités du texte poétique : les rimes, les strophes et les jeux sur les mots. La poésie peut évoquer un paysage, des animaux ou l'état du poète.
- En Cinquième, vous avez pris conscience qu'un même thème, à travers les époques est décliné sous forme de poème : le voyage par exemple, l'évasion ou le paysage. Ainsi certaines sources d'inspiration courantes ou très courantes reviennent en poésie.
- Changement de cap en Quatrième : le plus souvent, l'expression des sentiments est évoquée par le biais du texte poétique : l'amour, la tristesse, l'amitié. Le jeu sur les images est récurrent et l'expression des sentiments de l'auteur que l'on appelle le lyrisme est fort présente.
- Enfin, en Troisième, la tonalité change un peu : la poésie devient une arme, un chant de révolte ou d'impuissance : la voix de l'auteur prend sa force par le pouvoir de la poésie engagée. Reliée aux mondes et aux événements, le message poétique devient message politique, message du monde engagement. L'autre versant poétique est la poésie comme un miroir du monde : poésie du quotidien, poésie de l'objet, poésies banales...les vers sont brisés, deviennent libres ou se retrouvent en prose.
- Ainsi, vous avez déjà des connaissances sur les multiples identités de la poésie et de ses objectifs. Nous pouvons résumer vos connaissances sur le schéma suivant avec quelques exemples de poèmes étudiés au collègue. Si vous ne les connaissez pas, saisissez l'occasion de prendre une pause poétique.





A votre avis, qui est cette jeune femme pensive ? A quoi songe-t-elle ? Elle est nommée Erato et fait partie des Muses. Quel art préside-t-elle ?

### III) RAPPELS

---

Nous vous exposons d'abord des notions que vous devez absolument connaître avant d'entamer ce module. **Vous pourrez retrouver des exercices complémentaires en ligne.**

#### LES BASES DE LA VERSIFICATION

→ Pour chaque définition, vous trouverez un exemple que nous vous proposons. Ensuite, proposez un exemple de votre choix.

**Distique** : strophe de 2 vers.

**Exemple 1** : Mais cet Empire enfin si grand, si glorieux,  
N'est pas de vos présents le plus cher à mes yeux

**Exemple 2** : .....

**Alexandrin** : vers de 12 syllabes (ou 12 pieds)

**Exemple 1** : Un chagrin survenant mille chagrins m'attire

**Exemple 2** : .....

Notez que l'alexandrin, considéré comme le vers noble par excellence est utilisé pour la tragédie et la poésie classique.

**Césure** : Coupe qui partage l'alexandrin en deux hémistiches (segments) de six syllabes.

**Exemple 1** : Un chagrin survenant/ mille chagrins m'attire

**Exemple 2** : .....

**Octosyllabe** : vers de huit pieds/

**Exemple 1** :

Oh ! que j'aime la solitude !  
Que ces lieux sacrés à la nuit,  
Éloignés du monde et du bruit,  
Plaisent à mon inquiétude !  
*Saint-Amant*

**Exemple 2** : .....

**Décasyllabe** : vers de 10 pieds.

**Exemple 1** : « *La faim fait rêver les grands loups moroses* » Victor Hugo

**Exemple 2** : .....

**Vers libre** : vers qui ne suit pas les règles concernant le décompte des syllabes et la disposition des rimes.

**Exemple 1** : « Les chars d'argent et de cuivre -  
Les proues d'acier et d'argent -  
Battent l'écume, -  
Soulèvent les souches des ronces. » Rimbaud, *Marine*.

**Exemple 2** : .....

Il sera peu question de vers libres dans ce chapitre, la notion apparaissant au dix-neuvième siècle. Toutefois, certains textes en prolongement de ceux étudiés peuvent être écrits en prose.

### **Disposition des rimes**

Les rimes sont *suivies (ou plates), alternées (ou croisées), embrassées* selon la façon dont elles sont disposées dans un poème : ***aabb, abab, abba***.

#### **Les rimes plates :**

« Je veux te raconter, ô molle enchanteresse !  
Les diverses beautés qui parent ta jeunesse ;  
Je veux te peindre ta beauté,  
Où l'enfance s'allie à la maturité. »  
Baudelaire, *Le beau navire*.

#### **Les rimes croisées :**

Aimons toujours ! Aimons encore !  
Quand l'amour s'en va, l'espoir fuit.  
L'amour, c'est le cri de l'aurore,  
L'amour c'est l'hymne de la nuit. »  
Victor Hugo, *Aimons toujours ! Aimons encore !*

#### **Les rimes embrassées :**

Pâle étoile du soir, messagère lointaine,  
Dont le front sort brillant des voiles du couchant,  
De ton palais d'azur au sein du firmament,  
Que regardes-tu dans la plaine ?  
Musset, *Le Saule*.

**Ces trois dispositions sont naturellement à connaître.**

**A présent, trouvez un exemple pour chacune de ces dispositions.**

**Rimes** : ce sont des sons identiques qui terminent deux vers. Elles peuvent être qualifiées de :

- **Pauvres** si elles comportent un seul son identique : vie et ici.
- **Suffisantes** si elles comportent **2 sons identiques** : *trêve et rêve*.
- **Riches** si elles comportent **plus de 2 sons identiques** : *image et hommage*.

**A présent, trouvez un exemple pour chacune de ces rimes.**

### On distingue également les rimes féminines des rimes masculines :

- Les rimes sont **masculines** quand la dernière lettre est une consonne : port/sort.
- Les rimes sont **féminines** quand le dernier son est un « e » muet : gloire / grimoire

### A présent, trouvez un exemple pour chacune de ces rimes.

N'oubliez pas que si vous identifiez un phénomène, il faudra l'expliquer !

**Allitération** : répétition d'un même son-consonne

**Exemple 1** : : Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ? » (Racine)

**Exemple 2** : .....

**Assonance** : répétition d'un même son-voyelle pour donner un effet d'imitation sur un son réel.

**Exemple 1** : Tout m'afflige et me nuit et conspire à me nuire. (Racine). La répétition du son [i] insiste sur l'état du personnage.

**Exemple 2** : .....

**Diérèse** : on fait une diérèse quand on prononce 2 voyelles qui se suivent séparément. Il s'agit en quelque sorte de couper un son en deux.

**Exemple 1** : En fonction de la quantité de syllabes que l'on veut donner, le mot violon peut se scinder en deux syllabes vio/lon ou en trois vi/o/lon. Pour trois sons, c'est une synérèse.

**Exemple 2** : .....

**Synérèse** : c'est l'opération contraire de la diérèse. Il s'agit de prononcer en un son deux voyelles qui se suivent. On fait une synérèse quand on prononce en un seul son 2 voyelles qui se suivent.

**Exemple 1** : Si le mot lion se prononce en une seule syllabe, c'est une synérèse.

**Exemple 2** : .....

**Rejet** : nous parlons de rejet quand un élément court de la phrase continue au vers suivant.

**Exemple 1** :

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,  
**Je partirai.** Vois-tu, je sais que tu m'attends. (Victor Hugo)

**Exemple 2** : .....

L'expression rejetée est ainsi mise en valeur.

**Le contre-rejet : c'est le phénomène inverse** : un élément de la phrase commence en fin de vers.

**Exemple 1** :

Et de longs corbillards, sans tambours ni musique,  
Défilent lentement dans mon âme ; **l'Espoir**,  
**Vaincu**, **pleure**, et l'Angoisse atroce, despotique,  
Sur mon crâne incliné plante son drapeau noir.

**Exemple 2** : .....

Le rejet et le contre rejet se nomment tous deux des **enjambements**.

**Exercice : à l'aide du vocabulaire précédent, donnez un maximum d'éléments présents contenus dans ce poème. Attention, tous ne s'y trouvent pas !**

### Comme un Chevreuil

Comme un Chevreuil, quand le printemps détruit	Libre folâtre où son pied le conduit :
L'oiseux cristal de la morne gelée,	De rets ni d'arc sa liberté n'a crainte,
Pour mieux brouter l'herbette emmiellée	Sinon alors que sa vie est atteinte,
Hors de son bois avec l'Aube s'enfuit,	D'un trait meurtrier empourpré de son sang :
Et seul, et sûr, loin de chien et de bruit,	Ainsi j'allais sans espoir de dommage,
Or sur un mont, or dans une vallée,	Le jour qu'un œil sur l'avril de mon âge
Or près d'une onde à l'écart recelée,	Tira d'un coup mille traits dans mon flanc.

Pierre de Ronsard, *Les amours de Cassandre*, 1552

## LES FIGURES DE STYLE

Nous vous indiquons ici les principales figures de style à connaître pour ce module. Naturellement, vous connaissez déjà certaines figures que nous allons voir, peut être certains d'entre vous les ont apprises par cœur...

Nous allons procéder différemment : une figure de style repérée et nommée ne sert à rien en français tant que vous ne précisez pas l'effet qu'elle produit dans le texte. Plus simplement, après avoir identifié la figure, il faut absolument expliquer l'effet qu'elle produit, son importance dans le texte. Nous appliquerons cette méthode dès les premiers chapitres

Lisez le texte suivant une fois puis le tableau qui comporte les figures que nous rencontrerons. Ensuite relisez le texte et complétez la dernière colonne.

N'oubliez pas que les figures doivent être interprétées dans l'analyse d'un texte (autrement dit, faire un catalogue de figures sans expliquer l'effet qu'elles produisent est purement stérile.)

Les figures sont nombreuses et nous en découvrirons d'autres au fur et à mesure des modules.

Pour plus de facilité pour cette approche (ou révision) nous n'avons pas trop mélangé les figures et plusieurs du même nom peuvent se retrouver.

Six heures et une minute de trop.

Alors que le réveil sonna de façon stridente, bien moins agréable que le chant du coq dans la campagne, je me réveillai. La brume de mes yeux se dissipait lentement et comme un automate, je me dirigeai vers le réfrigérateur. Celui-ci ronronnait doucement à son habitude, un veilleur de nuit sur mes denrées matinales. Naturellement, c'est dans ces moments d'insouciance que l'on est le plus vulnérable. On ne voit pas la Mort, l'Ennemi qui nous guette même entre quatre murs.

L'Ennemi ici se nommait pied de table. Un sale code de guerre comme dans les mauvais films. Un simple objet surnois qui vous guette dans votre absence de vigilance. Il épousa mon orteil droit alors que j'allai à la rencontre de la cuisine.

Je hurlai à en exploser les fenêtres. Une seconde de rencontre et mille douleurs. Choc instantané qui provoqua cri, vociférations et jurons de toutes sortes. Je retins quelques noms pour l'objet de mon malheur et la douleur ne fut pas légère.

**Envie de détruire les meubles : tables, pieds de tables, sets de tables, table basse à la bassesse plus que basse, tiens !**

Ma joie du petit déjeuner contre le chaos matinal. Joyeuse douleur. On en rit après, certes, mais après. Moi contre la table, interrompu dans mon parcours. Mon orteil contre le bois et le reste du monde. Je n'allais déclamer des vers cornéliens quand même : Douleur qui me pique l'orteil de bon matin ! Douleur qui annonce ma journée ! Non, juste accuser le coup, le choc, la bévue et acheter une table pliante : mon âme serait sauvée et sains seraient mes matins !

## LES FIGURES PAR ANALOGIE (JE FAIS UN RAPPROCHEMENT) :

Figure	Effet	Exemple du texte
<b>Comparaison.</b> La comparaison établit un rapport de ressemblance entre deux éléments (le comparé et le comparant), à l'aide d'un outil de comparaison (comme, ainsi que, plus, de même que, semblable à...)	L'analogie est assez repérable et visuelle.	
<b>Métaphore.</b> C'est une comparaison sans outil de comparaison.	Le rapport entre les deux notions est parfois plus difficile à cerner. Une métaphore présente sur une certaine longueur se nomme métaphore filée.	
<b>Personnification.</b> Une notion abstraite est qualifiée avec un verbe, une attitude humaine.		
<b>Allégorie</b>	Une idée abstraite est représentée sous forme d'une image. Se repère souvent grâce à l'emploi de la majuscule.	

## LES FIGURES DE L'INSISTANCE OU DE L'ATTÉNUATION (J'INSISTE OU JE MINIMISE)

<b>Hyperbole.</b> Elle consiste à exagérer. Elle donne du relief pour mettre en valeur une idée, un sentiment.	Souvent présente dans le registre épique, pour des actions et/ou l'expression d'un sentiment personnel.	
<b>Accumulation.</b> Ensemble de termes généralement de même nature cumulés.	Idée d'inventaire, de quantité, de pluralité.	
<b>Gradation.</b> C'est une énumération de termes organisée de façon croissante ou décroissante.	La gradation peut être ascendante ou descendante.	
<b>Euphémisme.</b> Elle consiste à atténuer l'expression d'une idée, d'un sentiment pour éviter de montrer la dure réalité.	Généralement utilisée dans le discours journalistique et qualifiée de politiquement correct.	
<b>Litote.</b> Elle consiste à dire moins pour faire entendre plus.	A ne pas confondre avec l'ironie qui donne le contraire de l'idée pensée.	

## LES FIGURES D'OPPOSITION (JE METS EN VALEUR, EN CONTRASTE DE FAÇON PLUS OU MOINS MARQUÉ.)

<b>Antithèse.</b> Opposition nette et marquée entre deux idées.	Facilement repérable par les termes opposés, il faut, comme pour les autres figures, être capable de l'interpréter.	
<b>Oxymore.</b> Deux termes, juxtaposés s'opposent par leur sens.	Aisément repérable mais à ne pas confondre avec l'antithèse.	

Chiasme. Deux expressions se suivent, mais dans un ordre opposé : le terme vient de chiasma qui signifie croix.	Se retrouve souvent en poésie.	
---	--------------------------------	--

Et deux autres pour la structure...

Anaphore. Répétition de(s) même(s) terme(s) en début de plusieurs phrases, de plusieurs vers, de plusieurs propositions.	Idée de refrain, de ressassement, d'appel.	
Parallélisme. Répétition de la même construction de phrase	Marque une opposition et/ou une similitude.	

## IV) ACTIVITÉ DE DÉCOUVERTE DU MODULE ET PRÉSENTATION

### PRESENTATION

Lisez à haute voix ces quelques vers d'un poète que nous allons rencontrer dans ce module.  
Hormis les difficultés de langue, que comprenez-vous ? Quels sont les thèmes principaux de ces mots ?

*En vain pour vous ce bouquet je compose,  
En vain pour vous ma Déesse il est fait :  
Vostre beauté est bouquet du bouquet,  
La fleur des fleurs, la rose de la rose.*

*Vous et les fleurs différez d'une chose,  
C'est que l'Hyver les fleurettes desfait,  
Vostre Printemps en ses grâces parfait,  
Ne craint des ans nulle métamorphose.*

Pierre de Ronsard, *Les Amours de Marie*, 1556.

Nous pouvons à la lecture de ces huit vers trouver quelques informations simples :

- Le poète s'adresse à une dame, sans doute la dame aimée puisque la femme est désignée par l'expression « ma déesse ».
- Un éloge est présent avec le champ lexical des fleurs et les deux expressions dans les vers trois et quatre.
- Toutefois, nous pouvons voir une touche un peu pessimiste avec l'expression en vain qui débute le poème.
- La nature est présente ensuite avec les saisons comparées avec la femme aimée.

## La poésie en votre année de seconde comporte un intitulé relativement précis.

Cette période de trois siècles est assez vaste : nous nous concentrerons sur les deux premiers car la poésie au dix-huitième est relativement rare. A y réfléchir, il n'est pas forcément simple, spontanément, de citer quelques poèmes issus de cette époque ou de donner les principales tendances de la poésie sur cette période. Il existe plusieurs raisons à cela : d'une part, la poésie classique s'étudie souvent au lycée et d'autre part, il n'existe pas une poésie du seizième et du dix-septième mais plusieurs mouvements littéraires qui se succèdent.

A mouvement variés, formes poétiques variées : le vers domine, trouve son épanouissement dans le sonnet à côté d'autres formes moins pratiquées certes mais dignes d'intérêt.

Enfin, vous pourriez nous questionner à juste titre sur le choix du thème amoureux : en réalité, il existe plusieurs formes du sentiment dans cette poésie que le poète va exprimer : galant, il fait un compliment à la dame ; sensible, il rapproche la nature et la personnalité ; lucide, il fait réfléchir sur le monde. Par ces trois axes, nous possédons déjà une approche générale de notre intitulé.

Vous pourriez être pris au dépourvu par le vocabulaire compliqué ou les quelques difficultés à comprendre les textes que nous vous proposons : ne vous inquiétez surtout pas ! Nos explications, les notes de bas de page et vos ressources personnelles feront très rapidement la lumière sur ces textes dont vous verrez l'intérêt.



# CHAPITRE 1

## L'INSPIRATION FÉMININE

---



**Comment les poètes expriment-ils leurs sentiments vis-à-vis de la femme aimée ?** Dans cet art très noble qui est la poésie, la femme est la source de l'inspiration. Au centre de l'attention des poètes, elle est louée, chantée et parfois décriée.

**Au cours de ce chapitre, vous découvrirez** les motifs de l'écriture qui transcendent la femme en muse puisque les poètes apportent aussi leurs connaissances littéraires pour en bénir le sujet.

### Q COMPÉTENCES VISEES

- Identifier le motif amoureux dans un ensemble de textes.
- Répondre à une question simple.



Giuseppe Cesari, *Diana et Actéon*, 1602– A voir au Musée du Louvre



Penni Luca : *Diane et Actéon* (1500-1556) - A voir au Musée du Louvre

Observez ces deux tableaux qui content la même histoire.

- Quels sont les personnages qui s'opposent ?
- Dans le premier tableau, l'homme semble être accusé : par qui ? Pour quelle faute ? Quelle est sa particularité ?
- Dans le second tableau, est-ce le même homme ? A votre avis, que s'est-il passé ?



## L'INSPIRATION FÉMININE

### L'expression poétique des sentiments

Nous allons commencer notre découverte de la poésie amoureuse par un poème de Jean de Sponde.

Lisez d'abord ce texte silencieusement puis à haute voix.

#### JE MEURS, ET LES SOUCIS QUI SORTENT DU MARTYRE

Je meurs, et les soucis<sup>1</sup> qui sortent du martyre<sup>2</sup>  
Que me donne l'absence, et les jours, et les nuits  
Font tant qu'à tous moments je ne sais que je suis,  
Si j'empire<sup>3</sup> du tout<sup>4</sup> ou bien si je respire ;

Un chagrin survenant mille chagrins m'attire  
Et me croyant aider moi-même je me nuis,  
L'infini mouvement de mes roulants ennuis<sup>5</sup>  
M'emporte, et je le sens, mais je ne le puis dire.

Je suis cet Actéon de<sup>6</sup> ces chiens déchiré !  
Et l'éclat de mon âme est si bien altéré  
Qu'elle qui me devrait faire vivre me tue :

Deux Déesses<sup>7</sup> nous ont tramé tout notre sort,  
Mais pour divers sujets<sup>9</sup> nous trouvons même mort,  
Moi de ne la voir point, et lui de l'avoir vue.  
Jean de Sponde *Sonnets d'Amour*.

Pour tout texte, vous devez commencer par une lecture crayon à la main. Même si vous n'arrivez pas à comprendre dès le départ l'ensemble du texte, vous repérerez forcément des éléments pertinents. Il faut utiliser cette technique dès maintenant, elle vous sera fort utile. Nous vous en donnons un exemple ici en mettant en valeur les éléments les plus évidents sans trop approfondir.

#### JE MEURS, ET LES SOUCIS QUI SORTENT DU MARTYRE

Je meurs, et les soucis qui sortent du martyre  
Que me donne l'absence, et les jours, et les nuits  
Font tant qu'à tous moments je ne sais que je suis,  
Si j'empire du tout ou bien si je respire ;

Un chagrin survenant mille chagrins m'attire  
Et me croyant aider moi-même je me nuis,  
L'infini mouvement de mes roulants ennuis  
M'emporte, et je le sens, mais je ne le puis dire.

Je suis cet Actéon de ces chiens déchiré !  
Et l'éclat de mon âme est si bien altéré  
Qu'elle qui me devrait faire vivre me tue :

Deux Déesses nous ont tramé tout notre sort,  
Mais pour divers sujets nous trouvons même mort,  
Moi de ne la voir point, et lui de l'avoir vue.

Nous avons ici fait un bref repérage : vous pouvez aussi comparer avec le vôtre. Nous avons à la première lecture repéré le vocabulaire de la douleur, des hésitations avec « ou », deux pronoms personnels qui nous paraissent importants. Pour une première lecture, ces éléments sont déjà révélateurs et nous donnent les premières idées.

<sup>1</sup> Peines.

<sup>2</sup> Supplice.

<sup>3</sup> Je deviens plus souffrant.

<sup>4</sup> Totalement.

<sup>5</sup> Tourments.

<sup>6</sup> Par

<sup>7</sup> Diane et la femme aimée.

<sup>8</sup> Destin

<sup>9</sup> Des raisons opposées.



## ORGANISER UNE RÉPONSE CONSTRUITE



Nous allons ici vous donner nos attentes pour répondre aux questions sur un texte. Vous connaissez déjà sans doute ces conseils fort utiles.

- La réussite de la réponse dépend de la lecture de l'énoncé, de la compréhension du sens de la question. Nombre de réponses sont souvent décalées, « à côté » ou incomplètes car peu justifiées ou partielles. N'hésitez pas à reformuler l'énoncé ou à le lire à haute voix si la consigne ne vous parle pas à la première lecture. Une technique consiste à reprendre la question par « On me demande de ». Simple et efficace, elle permet souvent de cerner les attentes de votre énoncé.
- Il faut être vigilant à la formulation de vos réponses !
- Ne commencez pas une phrase par « parce que », « car » (qui sous-entend une proposition avant) ou « oui » ou encore « non ».
- De la même manière, utilisez des pronoms une fois que vous aurez identifié le sujet de votre phrase.
- Toute réponse, dans la mesure du possible, doit être composée de trois parties : j'énonce la réponse, je cite (avec des guillemets et le numéro de ligne quand je le peux) et je donne une petite interprétation. Les deux premières étapes sont fondamentales, la dernière est encore plus appréciée.
- Quelques petites formules que nous utilisons régulièrement dans nos réponses sont à repérer : ce sont vos alliées pour vos futures compositions.



### 1. Observez la structure du poème *Sonnets d'Amour* de Jean de Sponde. Que pouvez-vous en déduire ?

*Nous observons dans ce poème de quatorze vers une structure assez nette : deux quatrains et deux tercets sont présents. Ainsi, nous pouvons affirmer que ce poème est un sonnet.*

### 2. Donnez la nature des rimes et le mètre de chaque vers.

*Les rimes en -ir et -uis sont embrassées dans les deux quatrains. Les vers 9 et 10 comportent une rime suivie et les quatre dernières sont embrassées.*

*Concernant le mètre, la mesure est régulière :*

*Je/ meurs/, et /les/ sou/cis/ qui/ sor/tent /du/ mar/ty/re*

*Que/ me /don/ne/ l'ab/sence/, et/ les/ jours/, et/ les/ nuits/*

*Ce sont des alexandrins, la césure se repère assez facilement à la lecture.*

### **Qui est l'énonciateur ? A qui s'adresse-t-il ?**

*Il est difficile d'identifier clairement le locuteur mais le pronom personnel « je » nous fait penser que c'est le poète qui s'exprime. Pour le destinataire, il ne s'agit pas particulièrement de la Dame contrairement aux vers du début de ce chapitre. Nous pouvons en déduire que le poète s'adresse à lui-même, au lecteur et sans doute à la dame. N'oubliez pas que pour un texte concernant l'interprétation, plusieurs réponses sont possibles tant qu'elles sont justifiées.*

### **3. Donnez l'idée générale du texte après votre première lecture.**

*Après la première lecture, nous voyons que c'est le tourment et l'hésitation qui se dégagent de ce texte. A plusieurs reprises, l'homme évoque la douleur avec des expressions inspirant le tourment comme « soucis » « martyr ». Ensuite, nous voyons des oppositions entre deux états d'esprit reliées par la conjonction de coordination « ou ». Le poète explique donc ses tourments amoureux à cause d'une dame.*

### **4. Comment se manifeste le trouble du locuteur dans le premier paragraphe ?**

*En relisant la première strophe, nous remarquons que le poète souffre énormément. Il justifie ce fait par le mot « absence », sans doute celle de la Dame. Ce trouble va lui faire perdre son identité et il ne sait pas s'il vit ou s'il meurt (symboliquement) :*

*« Si j'empire du tout ou bien si je respire ; »*

### **5. Pourquoi le trouble est-il renforcé dans la deuxième strophe ?**

*Nous repérons déjà l'hyperbole « mille chagrins » qui insiste sur la quantité de peine que l'auteur éprouve. Le vers huit montre également une opposition : l'auteur ressent la douleur mais ne peut l'exprimer à la dame.*

### **6. Lisez le document complémentaire sur Actéon. Quel détail de la légende prend l'auteur pour ce poème ? Quels rapprochements pouvez-vous faire avec le tableau ?**

*L'auteur s'inspire d'une petite partie de la légende : il prend en compte la fin, à savoir la fin d'Actéon dévoré pour évoquer la douleur qu'il ressent. Il utilise aussi le motif de la vie et compare la femme à une Déesse de la mythologie. Les deux tableaux évoquent seulement le motif de la vue des déesses et non la fin tragique du malheureux auquel le poète se compare.*

### **7. Comment comprenez-vous la dernière strophe ?**

*L'auteur se compare au malheureux Actéon pour donner un effet de grandeur au texte. L'emprunt à la mythologie est, nous vous le confirmerons, très fréquent en poésie dans les siècles que nous étudions. Il marque cependant la différence vis-à-vis de la Dame : c'est son absence qui provoque la douleur contrairement au personnage mythologique.*

### **8. Au final, qu'exprime ce poème ? Quels sont les sentiments qui s'en dégagent ?**

*Au final, ce sonnet évoque les tourments d'un poète causé par l'absence de sa dame. En quelques vers travaillés et avec des images choisies, l'homme montre l'ampleur de ses tourments et le doute que provoque l'être aimée, aperçue et désormais lointaine.*



Voici un texte du poète latin Ovide qui explique la légende d'Actéon dont il est question dans le poème.

#### Actéon (III, 138-252)

Tu l'éprouvas, Cadmus, au sein de tes prospérités, lorsque ton fils vint causer tes premières douleurs. Il fut changé en cerf, et ses chiens de son sang s'abreuvent ; mais il n'était point coupable : le hasard seul le perdit. Une erreur pouvait-elle donc le rendre criminel ?

[143] Le Cithéron était couvert du sang et du carnage des hôtes des forêts. Déjà le soleil, également éloigné de l'orient et de l'occident, rétrécissait les ombres, lorsque le jeune Actéon rassemble les Thébains que l'ardeur de la chasse avait emportés loin de lui : "Compagnons, leur dit-il, nos toiles et nos javelots sont teints du sang des animaux. C'en est assez pour aujourd'hui. Demain, dès que l'Aurore sur son char de pourpre ramènera le jour, nous reprendrons nos travaux. Maintenant que le soleil brûle la terre de ses rayons, pliez vos filets nouveaux, détendez vos toiles, et livrez-vous au repos." Soudain les Thébains obéissent, et leurs travaux sont suspendus.

Non loin était un vallon couronné de pins et de cyprès. On le nomme Gargaphie, et il est consacré à Diane, déesse des forêts. Dans le fond de ce vallon est une grotte silencieuse et sombre, qui n'est point l'ouvrage de l'art. Mais la nature, en y formant une voûte de pierres ponces et de roches légères, semble avoir imité ce que l'art a de plus parfait. À droite coule une source vive, et son onde serpente et murmure sur un lit de gazon. C'est dans ces limpides eaux que la déesse, fatiguée de la chasse, aimait à baigner ses modestes attraits. Elle arrive dans cette retraite solitaire. Elle remet son javelot, son carquois, et son arc détendu à celle de ses nymphes qui est chargée du soin de les garder. Une seconde nymphe détache sa robe retroussée ; en même temps deux autres délaçant sa chaussure ; et Crockalé, fille du fleuve Isménus, plus adroite que ses compagnes, tresse et noue les cheveux épars de la déesse pendant que les siens flottent encore sur son sein. Néphélé, Hyalé, Rhanis, Psécas, et Phialé épanchent sur le corps de Diane les flots limpides jaillissant de leurs urnes légères.

[173] Tandis que Diane se baigne dans la fontaine de Gargaphie, Actéon errant d'un pas incertain dans ce bocage qui lui est inconnu, arrive dans l'enceinte sacrée, entraîné par le destin qui le conduit. À peine est-il entré dans la grotte où coule une onde fugitive, que les nymphes l'apercevant, frémissent de paraître nues, frappent leur sein, font retentir la forêt de leurs cris, et s'empressent autour de la déesse pour la dérober à des yeux indiscrets. Mais, plus grande que ses compagnes, la déesse s'élevait de toute la tête au-dessus d'elles. Tel que sur le soir un nuage se colore des feux du soleil qui descend sur l'horizon ; ou tel que brille au matin l'incarnat de l'aurore naissante, tel a rougi le teint de Diane exposée sans voiles aux regards d'un mortel. Quoique ses compagnes se soient en cercle autour d'elles rangées, elle détourne son auguste visage. Que n'a-t-elle à la main et son arc et ses traits rapides ! À leur défaut elle s'arme de l'onde qui coule sous ses yeux ; et jetant au front d'Actéon cette onde vengeresse, elle prononce ces mots, présages d'un malheur prochain :

[192] "Va maintenant, et oublie que tu as vu Diane dans le bain. Si tu le peux, j'y consens". Elle dit, et soudain sur la tête du prince s'élève un bois rameux ; son cou s'allonge ; ses oreilles se dressent en pointe ; ses mains sont des pieds ; ses bras, des jambes effilées ; et tout son corps se couvre d'une peau tachetée. À ces changements rapides la déesse ajoute la crainte. Il fuit ; et dans sa course il s'étonne de sa légèreté. À peine dans une eau limpide a-t-il vu sa nouvelle figure : Malheureux que je suis ! voulait-il s'écrier ; mais il n'a plus de voix. Il gémit, et ce fut son langage. De longs pleurs coulaient sur ses joues, qui n'ont plus leur forme première. Hélas ! il n'avait de l'homme conservé que la raison. Que fera cet infortuné ? retournera-t-il au palais de ses pères ? la honte l'en empêche. Ira-t-il se cacher dans les forêts ? la crainte le retient. Tandis qu'il délibère, ses chiens l'ont aperçu. (...)

[225] Cette meute, emportée par l'ardeur de la proie, poursuit Actéon, et s'élance à travers les montagnes, à travers les rochers escarpés ou sans voie. Actéon fuit, poursuivi dans ces mêmes lieux

où tant de fois il poursuit les hôtes des forêts. Hélas ! lui-même il fuit ses fidèles compagnons ; il voudrait leur crier : "Je suis Actéon, reconnaissez votre maître". Mais il ne peut plus faire entendre sa voix. Cependant d'innombrables abois font résonner les airs. Mélanchétés<sup>10</sup> lui fait au dos la première blessure ; Thérodamas le mord ensuite ; Orésitrophos l'atteint à l'épaule. Ils s'étaient élancés les derniers à sa poursuite, mais en suivant les sentiers coupés de la montagne, ils étaient arrivés les premiers. Tandis qu'ils arrêtent le malheureux Actéon, la meute arrive, fond sur lui, le déchire, et bientôt sur tout son corps il ne reste aucune place à de nouvelles blessures. Il gémit, et les sons plaintifs qu'il fait entendre, s'ils différent de la voix de l'homme, ne ressemblent pas non plus à celle du cerf. Il remplit de ses cris ces lieux qu'il a tant de fois parcourus ; et, tel qu'un suppliant, fléchissant le genou, mais ne pouvant

tendre ses bras, il tourne en silence autour de lui sa tête languissante.

[242] Cependant ses compagnons, ignorant son triste destin, excitent la meute par leurs cris accoutumés ; ils cherchent Actéon, et le croyant éloigné de ces lieux, ils l'appellent à l'envi, et les bois retentissent de son nom. L'infortuné retourne la tête. On se plaignait de son absence ; on regrettait qu'il ne pût jouir du spectacle du cerf à ses derniers abois. Il n'est que trop présent ; il voudrait ne pas l'être ; il voudrait être témoin, et non victime. Mais ses chiens l'entourent ; ils enfoncent leurs dents cruelles dans tout son corps, et déchirent leur maître caché sous la forme d'un cerf. Diane enfin ne se crut vengée que lorsque, par tant de blessures, l'affreux trépas eut terminé ses jours.

10. Ce sont les noms des chiens



## RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

Les poètes s'inspirent des récits mythologiques qu'ils connaissent généralement en profondeur. Ainsi, certains héros antiques servent de prête-noms pour la douleur du poète l'expression de sa passion. A votre avis, pourquoi nos poètes utiliseraient-ils les noms suivants ? A quoi feraient-ils référence ?

Cherchez en premier lieu l'importance des noms dans la mythologie puis questionnez-vous sur les significations. En trouvant les réponses, vous aurez une partie des images amoureuses utilisées à l'époque.

Nom	Aspect
Méduse	
Icare	
Phénix	
Prométhée	



## À VOUS DE JOUER 1

1. Expliquez les références mythologiques dans les textes d'Amadis Jamyn ci-dessous.
2. Nommez les figures de style que vous connaissez et expliquez l'effet qu'elles produisent.
3. A l'aide des éléments vus dans ce chapitre, faites cinq remarques qui associent une idée et un procédé. Vous pouvez confronter les textes.

### TEXTE 1

Comme le seul Phénix au terme de son âge  
Amasse les rameaux du bois mieux odorant  
Ès forêt de Sabée, afin qu'en se mourant  
Pour le moins d'un beau feu se brûle son plumage,

Ainsi je fais amas, voyant votre visage,  
De cent douces beautés que mon cœur va tirant  
Puis j'en allume un feu doucement martyrant  
Qui me donne la vie en mon propre dommage.

La flamme du Phénix vient du flambeau des Cieux,  
Et la mienne s'embrace au soleil de vos yeux  
Où je commets larcin comme fit Prométhée,

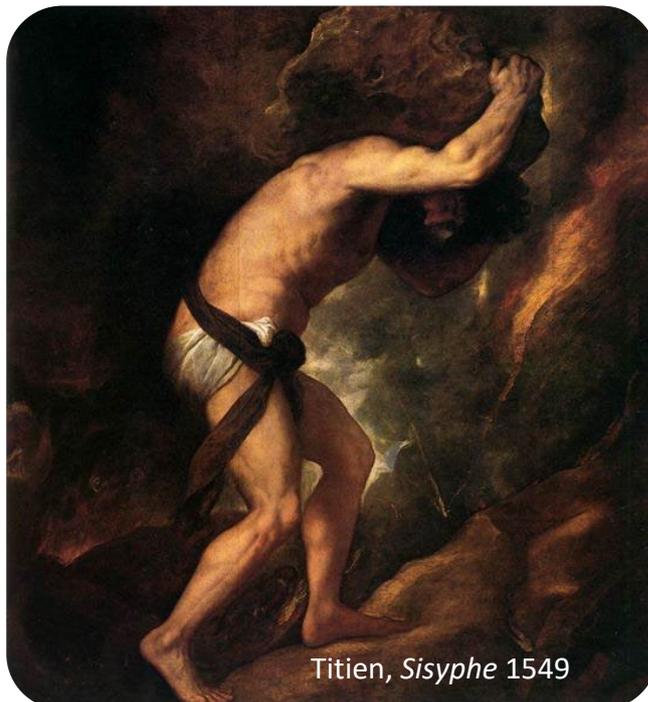
Ainsi je suis puni d'un mal continuél,  
Car Amour qui se change en un vautour cruel  
Me déchire toujours d'une main indomptée.

### TEXTE 2

Je ne me plains qu'il faut que je soupire  
Et nuit et jour en si cruel martyre,  
Mais je me plains qu'Echo seule me plaint  
Et de pitié comme moi se complaint.

Je ne me plains que j'eus la hardiesse  
De me choisir si parfaite maîtresse,  
Mais je me plains qu'ayant osé choisir,  
Je suis Sisyphe avec si beau désir.

Je ne me plains que sa beauté si grande  
Me tient captif et qu'elle me commande,  
Mais je me plains venant à l'approcher  
Qu'elle est Méduse et je suis un rocher.



Titien, *Sisyphe* 1549



## L'ESSENTIEL

- Le poème sentimental obéit à des codes précis par la forme et par les thèmes.
- On retrouve plusieurs motifs dont celui de l'homme amoureux et blessé par l'absence de la dame.
- Les références mythologiques qui illustrent les textes sont courantes à l'époque.



**Quelles sont les différentes formes et images poétiques en vogue dans les siècles étudiés ? Quels sont les registres ?**

Chanter la femme aimée, telle était l'occupation des troubadours au Moyen Âge, mendés ou missionnés pour divertir la cour d'amours plaisantes ou douloureuses. Au-delà du sujet, la forme du poème est une architecture que les auteurs doivent soigner comme de véritables orfèvres.

**Au cours de ce chapitre, vous découvrirez** les différentes formes poétiques au travers du temps ainsi que les motifs amoureux qui traversent les âges

#### Q COMPÉTENCES VISÉES

- Connaître les caractéristiques d'une forme fixe
- Identifier une image poétique et comparer des textes.
- Extraire des informations des documents.
- Ecrire une synthèse.
- Définir les registres présents dans les textes étudiés.

Cherchez les termes suivants : chanson d'aube, chanson de toile\*, le lai, la villanelle. Ces termes sont-ils toujours usités ?

Lisez le tableau suivant pour comprendre les caractéristiques des principales formes fixes.

<b>L'ode</b>	Poème lyrique divisé en strophes de taille semblables. Les odes célèbrent un personnage, une valeur, un événement.
<b>La ballade</b>	Poème lyrique composé de trois strophes avec un refrain plus une demi-strophe nommée envoi. De nombreuses contraintes sont présentes dans les rimes. Le rapport à la musique est évident. La thématique ne se limite pas à la poésie sentimentale et la ballade possède un long historique en littérature.
<b>Le rondeau</b>	Le rondeau est un poème de 10 à 13 vers avec reprise de mots à des endroits précis. Généralement composé sur deux rimes, en octosyllabes ou en décasyllabes.  Progressivement, la forme s'allonge et connaît des variantes. Clément Marot est le poète qui a mis cette forme à l'honneur. Nous trouvons des rondeaux classiques, nouveaux et des rondeaux redoublés (20 vers).
<b>La chanson</b>	Ce terme très générique fait référence à plusieurs formes. A l'origine, c'est un genre très en vogue à l'époque médiévale chanté par les troubadours. Nous retrouvons plusieurs références aux animaux, à des allégories.
<b>Le blason</b>	Jeu poétique à la mode au seizième et au dix-septième siècles. La thématique est un détail anatomique, une partie du corps que l'on célèbre. Rapidement, des contre blasons apparaissent et ne sont pas tous très élégants...

Lisez maintenant chacun des 5 poèmes ci-après et rapprochez-les des définitions que nous venons de voir.

### TEXTE 1 : Charles d'Orléans

Le temps a laissé son manteau  
De vent, de froidure et de pluie,  
Et s'est vêtu de broderie,  
De soleil luisant, clair et beau.  
Il n'y a bête ni oiseau,  
Qu'en son jargon ne chante ou crie :  
Le temps a laissé son manteau  
De vent, de froidure et de pluie.  
Rivière, fontaine et ruisseau  
Portent en livrée jolie,  
Gouttes d'argent, d'orfèverie,  
Chacun s'habille de nouveau  
Le temps a laissé son manteau  
De vent, de froidure et de pluie.



Sandro Botticelli, *Le Printemps*, 1477-1482, à Musée des Offices à Florence

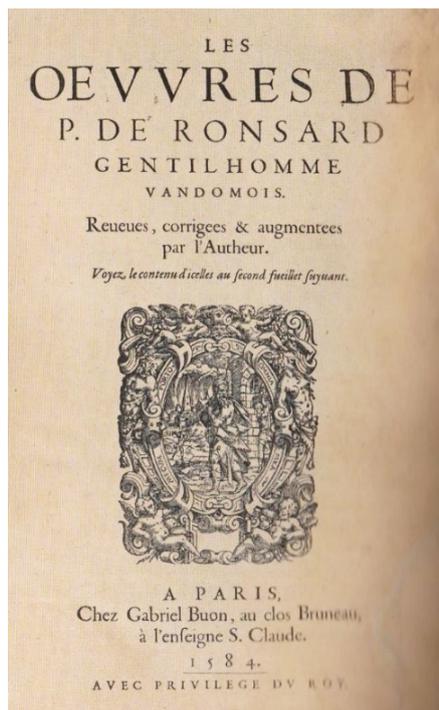
## TEXTE 2 : Clément Marot

Volontiers en ce mois ici  
La terre mue, et renouvelle.  
Maints amoureux en font ainsi,  
Sujets à faire amour nouvelle  
Par légèreté de cervelle,  
Ou pour être ailleurs plus contents.  
Ma façon d'aimer n'est pas telle,  
Mes amours durent en tout temps.

N'y a si belle Dame aussi.  
De qui la beauté ne chancelle ;  
Par temps, maladie ou souci,  
Laideur les tire en sa nacelle.  
Mais rien ne peut enlaidir celle,  
Que servir sans fin je prétends.  
Et pour ce qu'elle est toujours belle  
Mes amours durent en tout temps.

Celle dont je dis tout ceci,  
C'est Vertu, la nymphe éternelle,  
Qui au mont d'honneur éclairci  
Tous les vrais amoureux appelle :  
« Venez, amants, venez, dit-elle,  
Venez à moi, je vous attends.  
Venez, ce dit la jouvencelle.  
Mes amours durent en tout temps. »

Prince, fais amie immortelle,  
Et à la bien aimer entends ;  
Lors pourras dire, sans cautelle :  
« Mes amours durent en tout temps. »



## TEXTE 3 : Mellin de Saint Gelais

Œil attrayant, œil arrêté,  
De qui la céleste clarté  
Peut les plus clairs yeux éblouir,  
Et les plus tristes éjouir  
Œil, le seul soleil de mon âme,  
De qui la non visible flamme  
En moi fait tous les changements  
Qu'un soleil fait aux éléments,  
Disposant le monde par eux  
À temps froid ou à chaleureux,  
A temps pluvieux ou serein,  
Selon qu'il est proche ou lointain.  
Car, quand de vous loin je me trouve,  
Bel œil, il est force qu'il pleuve  
Des miens une obscure nuée,  
Qui jamais n'est diminuée,  
Ni ne s'éclaircit ou découvre,  
Jusqu'à tant que je vous recouvre ;  
Et puis nommer avec raison  
Mon triste hiver cette saison.  
Mais quand il vous plaît qu'il advienne  
Que mon soleil à moi revienne,  
Il n'est pas si tôt apparu,  
Que tout mon froid est disparu  
Et qu'il n'amène un beau printemps  
Qui rend mes esprits tout contents ;  
Et hors de l'humeur de mes pleurs  
Je sens renaître en lieu de fleurs  
Dans mon cœur dix mille pensées  
Si douces et si dispensées  
Du sort commun de cette vie,  
Qu'aux dieux ne porte nulle envie.

## TEXTE 4 : Pierre de Ronsard

Mignonne, allons voir si la rose  
Qui ce matin avait déclose  
Sa robe de pourpre au soleil,  
A point perdu cette vesprée  
Les plis de sa robe pourprée,  
Et son teint au vôtre pareil.

Las ! voyez comme en peu d'espace,  
Mignonne, elle a dessus la place,  
Las, las ses beautés laissé choir !  
Ô vraiment marâtre Nature,  
Puisqu'une telle fleur ne dure  
Que du matin jusques au soir !

Donc, si vous me croyez, mignonne,  
Tandis que votre âge fleuronne  
En sa plus verte nouveauté,  
Cueillez, cueillez votre jeunesse :  
Comme à cette fleur, la vieillesse  
Fera ternir votre beauté.

## TEXTE 5 : Thibaut de Champagne

Je suis semblable à la licorne  
Qui contemple, fasciné,  
La vierge que suit son regard.  
Heureuse de son tourment,  
Elle tombe pâmée en son giron,  
Proie offerte au traître qui la tue.  
Ainsi de moi, je suis mis à mort.  
Amour et ma dame me tuent.  
Ils ont pris mon cœur, je ne peux le reprendre.

Dame, quand je fus pour la première fois  
Devant vous, quand je vous vis,  
Mon cœur si fort tressaillit  
Qu'il est resté auprès de vous quand je partis.  
Alors il fut emmené sans rançon  
Et enfermé dans la douce prison  
Dont les piliers sont de désir,  
Les portes, de contemplation,  
Et les chaînes, de bon espoir.

Amour a la clef de la prison,  
Il la fait garder par trois portiers :  
Beau visage a nom le premier,  
Beauté exerce ensuite son pouvoir ;  
Obstacle est mis devant l'entrée,  
un être sale, félon, vulgaire et puant,  
Plein de malveillance et de scélératesse.  
Ces gardiens rusés et rapides  
Ont tôt fait de se saisir d'un homme !

Qui pourrait supporter les brimades  
Et les assauts de ces geôliers ?  
Jamais Roland ni Olivier  
Ne remportèrent de si rudes batailles.  
Ils triomphèrent, les armes à la main,  
Mais ceux-là, seule Humilité peut les vaincre  
Dont Patience est le porte-étendard.  
En ce combat dont je vous parle,  
Il n'est d'autre recours que la pitié.

Dame, je ne redoute rien tant  
Que de manquer à vous aimer.  
J'ai tant appris la souffrance  
Qu'elle m'est liée tout entier à vous.  
Et même, s'il vous déplaisait,  
Je ne pourrais renoncer à vous  
Sans emporter au moins mes souvenirs.  
Mon cœur, lui, restera en prison,  
Et peut-être moi-même...

**Maintenant recopiez et complétez le tableau de synthèse présenté en page suivante en donnant un maximum d'éléments.**



Auteur(s) inconnu(s) : La dame à la licorne - entre 1484 et 1538.

	Forme poétique.	Caractéristiques techniques.	Idée générale du texte.	Impression sur le lecteur. (Quelles idées, mots vous viennent à la lecture de celui-ci)	Appréciation personnelle. (Ne vous limitez pas à un « oui » ou à un « non », n'hésitez pas à détailler.)
Texte 1					
Texte 2					
Texte 3					
Texte 4					
Texte 5					



## L'ESSENTIEL

- Entre le Moyen Age et le seizième siècle, seules les formes versifiées sont présentes et obéissent à des principes de construction très stricts.
- Proches des formes orales, les productions poétiques contiennent des répétitions autant pour la musicalité que pour la mémorisation.
- Le thème sentimental est fortement présent et met en valeur autant le coup de foudre que les plaintes du poète.
- Le travail sur les termes, les images est particulièrement soigné pour que les mots deviennent éloquents.
- Les liens avec la musique sont évidents puisque certaines poésies étaient chantées.



## LES FORMES POÉTIQUES

En première, le programme portera une liste d'œuvres précises qui change régulièrement. Si la période consacrée se situera entre le 19<sup>ème</sup> et le 21<sup>ème</sup> siècle, certaines formes poétiques persistent. Certes les poésies plus modernes comme le calligramme ou le poème en vers libre dominant, mais les œuvres rimées reviennent régulièrement. Ainsi, le sonnet traverse les siècles, la chanson ne dépérit pas et certains auteurs remettent au goût du jour certaines formes oubliées.

**Conservez donc en mémoire votre connaissance des formes poétiques** fixes afin de pouvoir les évoquer lors de la présentation d'un texte par exemple.

### N'oubliez pas que :

- Les formes poétiques sont certes codifiées mais possèdent des variantes en fonction des traditions et des siècles.
- Divers héritages se lisent en poésie : antiquité grecque et romaine, traditions populaires, emprunts à d'autres pays.
- La poésie reste un jeu entre respect des traditions, innovation et renouvellement.
- Le rapport à la musique est indéniable : les poésies de tradition médiévale ou classiques par leur construction sont destinées à être chantées. La musicalité est également un élément inhérent à la poésie. Enfin, plusieurs poèmes de formes traditionnelles se portent à la réadaptation musicale même de nos jours comme en témoigne ce sonnet de Du Bellay interprété par Ridan dans sa chanson « Ulysse » que vous pouvez aller découvrir sur internet.

## EXERCICES D'ÉCRITURE

Nous vous donnons ici deux sujets d'écriture avec un **point de méthode** pour organiser votre écrit. Lisez d'abord les deux consignes suivantes.

1. Parmi les formes découvertes dans ce chapitre, quelle est celle (ou celles) que vous trouvez la plus aisée et la plus plaisante pour exprimer vos sentiments personnels ? Quelle est celle qui vous plaît le moins ? Vous devez justifier votre réponse en prenant des exemples dans les textes des chapitres (vous pouvez inclure le sonnet). Vous composerez au minimum une dizaine de lignes.
2. Composez un rondeau sur la saison de votre choix. Vous veillerez à respecter les rimes et les refrains. Utilisez le texte ci-dessous pour repérer les vers, les rimes et les répétitions. Aidez-vous également du poème que vous avez repéré dans l'exercice précédent.

### TEXTE DE VINCENT VOITURE :

Ma foi, c'est fait de moi. Car Isabeau  
M'a conjuré de lui faire un rondeau.  
Cela me met en une peine extrême.  
Quoi ! treize vers : huit en eau, cinq en ême !  
Je lui ferais aussitôt un bateau.

En voilà cinq pourtant en un monceau.  
Faisons-en sept, en invoquant Brodeau,  
Et puis mettons : par quelque stratagème :  
Ma foi, c'est fait.

Si je pouvais encor de mon cerveau  
Tirer cinq vers, l'ouvrage serait beau.  
Mais cependant me voilà dans l'onzième,  
Et si je crois que je fais le douzième,  
En voilà treize ajusté de niveau.  
Ma foi, c'est fait !



Les deux sujets possèdent des orientations différentes. Le premier ressemble plus à un sujet de réflexion, le second à un sujet créatif.

- Vous avez ici deux écrits que vous retrouverez le long de vos études en lettres : la dissertation et l'écrit d'appropriation. Nous verrons très régulièrement toutes les étapes propres à ces exercices. Pour l'instant, sachez que le paragraphe argumenté est une partie de la dissertation et que l'écrit d'appropriation peut prendre différentes formes.

### Relisons les sujets !

Parmi les formes découvertes dans ce chapitre, quelle est celle (ou celles) que vous trouvez la plus aisée et la plus plaisante pour exprimer vos sentiments personnels ? Quelle est celle qui vous plaît le moins ? Vous devez justifier votre réponse en prenant des exemples dans les textes des chapitres (vous pouvez inclure le sonnet). Vous composerez au minimum une dizaine de lignes.

Pour commencer un sujet, il faut toujours lire attentivement, si possible crayon à la main. N'hésitez pas à reformuler le sujet en posant la question : « Que me demande-t-on ? » Répondez ensuite par « On me demande de... ». Cette démarche peut vous sembler simpliste mais elle est efficace.

Ici, vous devez donner un point de vue sur les formes poétiques étudiées dans le chapitre. Naturellement, une réponse trop courte avec peu de justifications genre « j'aime pas la poésie » (ne riez pas ce type de réponse arrive) est malvenue. Vous avez vos connaissances et le cours pour répondre.

La forme que doit prendre la réponse est un paragraphe argumenté. Pour l'instant, nous suivons le processus suivant :

- J'annonce mon idée
- J'explique mon idée
- Je justifie avec un ou plusieurs textes.

En guise de schéma au brouillon, nous aurions ceci (c'est un exemple) :

- La forme que je préfère est le blason
- En effet, c'est un véritable jeu poétique sur les parties du corps qui permet au poète d'être plus inventif et plus libre que les autres formes. Les images employées sont variées.
- Les exemples du cours.

Pour le deuxième sujet :

Il s'agit d'un écrit d'appropriation. Le terme peut vous sembler occulte ; il s'agit en fait d'une rédaction avec plusieurs consignes à respecter (ou contraintes mais le mot est un peu négatif). Vous avez déjà, au cours de votre scolarité, composé des sujets de rédaction variés : des lettres, des passages narratifs, des passages argumentatifs, etc. Retenez ceci :

- L'exercice d'appropriation peut prendre des formes très variées : lettre, article, analyse de tableau, point de vue à donner, passage à la manière d'un auteur...
- Tout écrit de ce type reste un écrit littéraire et technique : vous ne devez pas partir dans tous les sens même si vous êtes inspiré.
- Vos meilleurs écrits d'appropriation sont à inclure dans votre carnet de lectures : il n'en sera plus que riche.
- De la même manière que le sujet de réflexion, vous devez vous questionner sur le sujet.
- Listez les contraintes et les demandes de la consigne de manière à savoir où vous allez.

Composez un rondeau sur la saison de votre choix. Vous veillerez à respecter les rimes et les refrains. Utilisez le texte ci-dessous pour repérer les vers, les rimes et les répétitions. Aidez-vous également du poème que vous avez repéré dans l'exercice précédent.

Voici les critères de réussite pour cet exercice :

- Respect de la forme demandée à savoir un rondeau.
- Respect de la thématique demandée.
- Le poème proposé montre une originalité de votre part.
- L'ensemble présente une certaine vivacité.
- D'un point de vue méthodologique, tout repose sur la bonne lecture de l'énoncé. C'est cette analyse attentive qui vous permettra de produire le contenu demandé avec un maximum de précision.

Observez le tableau Fragonard « l'Aurore triomphant de la Nuit » et plus précisément la place des personnages. Qui est ici représenté ? Pourquoi ce tableau peut-il être qualifié d'allégorie ?



Jean-Honoré Fragonard, Museum of Fine Arts à Boston

Cherchez dans un dictionnaire le terme de « préciosité », celui de « baroque » en étant attentif à l'origine puis la définition de topos.

**Préciosité :**

---

---

---

---

---

**Baroque :**

---

---

---

---

---

## Topos :

---

---

---

---

### Lisez à présent les vers d'Olivier de Magny :

**« L'or de ces beaux cheveux cil des Indes surmonte,  
Les rais de ce bel œil font obscurcir de honte  
Les rayons du soleil quand plus clair il reluit. »**

### Que comprenez-vous à première lecture ? Quelles parties de la femme sont évoquées ici ? A qui fait elle concurrence ?

En littérature, un thème récurrent est nommé un « topos ». C'est un thème, un motif qui revient dans plusieurs textes. Si le topos est trop utilisé, il peut être qualifié de cliché. Nous étudions ici le thème poétique nommé « La Belle Matineuse ». Qu'est-ce donc ?

Tout commence par un poème italien de Rinieri que nous vous donnons traduit. Notez ce que vous comprenez de ce texte après une lecture attentive.

La mer était paisible ; les forêts et les prés découvraient au ciel leurs fastes, fleurs et frondaisons, et déjà la nuit déchirait son voile, et éperonnait ses sombres chevaux ailés. L'aurore faisait tomber de ses cheveux dorés des perles d'un éclat vif et glacé, et déjà le Dieu qui naquit à Délos lançait ses rayons depuis les rives parfumées et précieuses de l'Orient ;  
Quand d'Occident un soleil plus beau se leva, illuminant la face du jour et faisant pâlir l'image du Levant.  
Étoiles lumineuses, si rapides, éternelles et solitaires, dans la paix où vous êtes le beau visage que j'adore parut alors plus brillant et plus gracieux que vous.

Antonio Rinieri

Nous avons dans la première phrase une image de la nature avec un champ lexical assez déployé et une vision assez métaphorique de la nuit qui se termine (déchire son voile).

- L'aube (l'aurore) arrive et le soleil arrive (le Dieu qui naquit à Délos). Nous parlons en effet du soleil car l'Orient est nommé.
- Soudain, un autre soleil qui désigne la femme aimée se lève.
- Le poète fait l'éloge de la femme aimée qui concurrence le soleil qui se lève.

Dès lors, cette simple situation (la beauté de la femme concurrence le soleil) va donner lieu à plusieurs poèmes et même à un concours, une réelle compétition entre les versificateurs. C'est à celui qui fera le plus beau texte sur ce thème. Comme nous le savons déjà, le recours à la mythologie est courant dans la poésie traditionnelle et certaines images peuvent paraître très maniérées, voire artificielles (Relisez la définition de la préciosité qui vous sera utile ici.).



## RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

Lisez ces trois textes et répondez aux questions suivantes : (n'hésitez pas à faire un tableau en lisant les textes pour avoir des éléments de réponses précis). Chaque réponse sera justifiée par des citations (entre 5 et 10 lignes).

1. Pour chacun des textes, quels sont les éléments pris dans la version de Rinieri ?
2. Quels liens faites-vous entre le poème de Voiture et celui de Maleville ?
3. Pourquoi le poème de Du Bellay se distingue-t-il des deux autres ? De quelle manière ?
4. Quel poème trouvez-vous le plus original ? Le plus élégant ?

### TEXTE 1

Des portes du matin l'Amante de Céphale  
 Ses roses épanchait dans le milieu des airs  
 Et jetait sur les Cieux nouvellement ouverts  
 Ses traits d'or et d'azur qu'en naissant elle étale  
 Quand la Nymphé divine à mon repos fatale,  
 Apparut, et brilla de tant d'attraits divers  
 Qu'il sembloit qu'elle seule éclairait l'univers  
 Et remplissoit de feux la rive orientale.  
 Le Soleil se hâtant pour la gloire des Cieux,  
 Vint opposer sa flamme à l'éclat de ses yeux  
 Et prit tous les rayons dont l'Olympe se dore.  
 L'onde, la terre, et l'air s'allumaient à l'entour.  
 Mais auprès de Philis on le prit pour l'Aurore  
 Et l'on crut que Philis étoit l'astre du jour.

Vincent Voiture, (1597-1648), 1635.

La déesse de l'aurore, amoureuse du Grec Céphale  
 Nymphé : divinité de la nature  
 « A mon repos fatale » : Fatale à mon repos  
 Olympe : montagne où demeurent les Dieux (dans la mythologie grecque).

L'onde : nom poétique pour désigner l'eau (la mer, la rivière...)

Philis : Nom donné à la femme aimée dans la poésie précieuse à cause de la racine grecque « phil » qui exprime l'idée d'amour.



### A V T R E.

**D**ES portes du matin l'Amante de Céphale,  
 Ses roses épanchoit dans le milieu des airs,  
 Et jettoit sur les Cieux nouvellement ou-  
 vers,  
 Ses traits d'or, & d'azur, qu'en naissant elle étale.

Quand la Nymphé divine, à mon repos fatale,  
 Apparut, & brilla de tant d'attraits divers,  
 Qu'il sembloit qu'elle seule éclaireroit l'Univers,  
 Et remplissoit de feux la rive Orientale.

Le Soleil se hâtant pour la gloire des Cieux,  
 Vint opposer sa flamme à l'éclat de ses yeux,  
 Et prit tous les rayons dont l'Olympe se dore;

L'onde, la terre, & l'air s'allumeroient à l'entour:  
 Mais auprès de Philis on le prit pour l'Aurore,  
 Et l'on crut que Philis estoit l'astre du jour.

### TEXTE 2

Déjà la nuit en son parc amassait  
 Un grand troupeau d'étoiles vagabondes,  
 Et pour entrer aux cavernes profondes  
 Fuyant le jour, ses noirs chevaux chassait;  
 Déjà le ciel aux Indes rougissait,  
 Et l'aube encor de ses tresses tant blondes  
 Faisant grêler mille perlettes rondes,  
 De ses trésors les prés enrichissait;  
 Quand d'occident, comme une étoile vive,  
 Je vis sortir dessus ta verte rive,  
 O fleuve mien ! une Nymphé en riant.  
 Alors voyant cette nouvelle Aurore,  
 Le jour honteux d'un double teint colore  
 Et l'Angevin et l'Indique orient.

Joachim Du Bellay - L'Olive, LXXXIII, 1549.

Aux Indes : à l'est

L'Angevin : Il s'agit de l'auteur, Du Bellay, qui était natif de la région de l'Anjou.

### TEXTE 3

Le silence régnait sur la terre et sur l'onde ;  
 L'air devenait serein et l'Olympe vermeil,  
 Et l'amoureux Zéphyre affranchi du sommeil  
 Ressuscitait les fleurs d'une haleine féconde.  
 L'Aurore déployait l'or de sa tresse blonde  
 Et semait de rubis le chemin du Soleil ;  
 Enfin ce dieu venait au plus grand appareil  
 Qu'il soit jamais venu pour éclairer le monde,  
 Quand la jeune Philis au visage riant,  
 Sortant de son palais plus clair que l'Orient,  
 Fit voir une lumière et plus vive et plus belle.  
 Sacré flambeau du jour, n'en soyez point jaloux !  
 Vous parûtes alors aussi peu devant elle  
 Que les feux de la nuit avaient fait devant vous.

Claude de Maleville, (1596-1647)

Vermeil : qui est d'un rouge vif et lumineux.

Zéphire : Dieu des vents

Au plus grand appareil : dans le plus grand éclat.

Afin de déterminer quels sont les éléments pris dans la version de Rinieri, relisons d'abord sa version en soulignant les éléments principaux de la trame.

La mer était paisible ; les forêts et les prés découvraient au ciel leurs fastes, fleurs et frondaisons, et déjà la nuit déchirait son voile, et éperonnait ses sombres chevaux ailés. L'aurore faisait tomber de ses cheveux dorés des perles d'un éclat vif et glacé, et déjà le Dieu qui naquit à Délos lançait ses rayons depuis les rives parfumées et précieuses de l'Orient ; Quand d'Occident un soleil plus beau se leva, illuminant la face du jour et faisant pâlir l'image du Levant. Étoiles lumineuses, si rapides, éternelles et solitaires, dans la paix où vous êtes le beau visage que j'adore parut alors plus brillant et plus gracieux que vous.

Nous voyons ici :

- Une situation initiale avec le champ lexical de la nature. Remarquez, même s'il s'agit d'une traduction, un style assez maniéré, un peu difficile à première lecture avec nombre de figures de style.
- Le jour arrive et le soleil, non désigné se lève lentement.
- Élément perturbateur dans la troisième étape : la jeune femme arrive à gauche et occulte le soleil.
- Enfin, le poète utilisant la première personne s'adresse aux étoiles pour leur annoncer qu'il a été séduit par la beauté de la jeune fille.

### TEXTE 1 Vincent Voiture

Des portes du matin l'Amante de Céphale<sup>1</sup>  
Ses roses épanchait dans le milieu des airs  
Et jetait sur les Cieux nouvellement ouverts  
Ses traits d'or et d'azur qu'en naissant elle étale  
Quand la Nymph<sup>2</sup> divine à mon repos fatale<sup>3</sup>,  
Apparut, et brilla de tant d'attraits divers  
Qu'il semblait qu'elle seule éclairait l'univers  
Et remplissait de feux la rive orientale.  
Le Soleil se hâtant pour la gloire des Cieux,  
Vint opposer sa flamme à l'éclat de ses yeux  
Et prit tous les rayons dont l'Olympe<sup>4</sup> se dore.  
L'onde<sup>5</sup>, la terre, et l'air s'allumaient à l'entour.  
Mais auprès de Philis<sup>6</sup> on le prit pour l'Aurore  
Et l'on crut que Philis était l'astre du jour.

- Nous voyons déjà le rapport à la mythologie et l'utilisation de périphrases assez maniérées : l'Aurore n'est pas désignée en tant que telle.
- Le schéma de l'ensemble est relativement respecté.
- La femme aimée est également désignée par une périphrase : »la nymphe...
- Le dépassement de la beauté s'effectue dans la deuxième strophe.
- Les deux derniers vers dénotent du poème initial par l'énonciation et le style : la confusion est respectée. La femme est nommée.
- Repérez le travail un peu complexe sur les images et l'indication de la note de bas de page relative à la préciosité : ce mouvement sera évoqué prochainement.

<sup>1</sup> La déesse de l'aurore, amoureuse du Grec Céphale

<sup>2</sup> Nymph<sup>e</sup> : divinité de la nature

<sup>3</sup> « A mon repos fatale » : Fatale à mon repos

<sup>4</sup> Olympe : montagne où demeurent les Dieux (dans la mythologie grecque).

<sup>5</sup> L'onde : nom poétique pour désigner l'eau (la mer, la rivière...)

<sup>6</sup> Philis : Nom donné à la femme aimée dans la poésie précieuse à cause de la racine grecque « phil » qui exprime l'idée d'amour.

## TEXTE 2 Joachim Du Bellay

Déjà la nuit en son parc amassait

Un grand troupeau d'étoiles vagabondes,  
Et pour entrer aux cavernes profondes

Fuyant le jour, ses noirs chevaux chassait ;

Déjà le ciel aux Indes<sup>1</sup> rougissait,  
Et l'aube encor de ses tresses tant blondes  
Faisant grêler mille perlettes rondes,

De ses trésors les prés enrichissait ;  
Quand d'occident, comme une étoile vive,  
Je vis sortir dessus ta verte rive,

O fleuve mien ! une Nymphé en riant.

Alors voyant cette nouvelle Aurore,

Le jour honteux d'un double teint colore

Et l'Angevin<sup>2</sup> et l'Indique orient.

- Le schéma du texte initial est respecté.
- La description est méliorative dans le deuxième quatrain.
- L'occultation et l'adresse directe sont reprises.
- Quelques différences apparaissent toutefois (voir question 3) sur l'aspect local de ce texte : le poète délocalise la légende en la remplaçant en France.
- La nymphe est la créature des fleuves.

## TEXTE 3 Claude de Malleville

Le silence régnait sur la terre et sur l'onde ;

L'air devenait serein et l'Olympe vermeil<sup>3</sup>,

Et l'amoureux Zéphyre<sup>4</sup> affranchi du sommeil

Ressuscitait les fleurs d'une haleine féconde.

L'Aurore déployait l'or de sa tresse blonde

Et semait de rubis le chemin du Soleil ;

Enfin ce dieu venait au plus grand appareil<sup>5</sup>

Qu'il soit jamais venu pour éclairer le monde,

Quand la jeune Philis au visage riant,

Sortant de son palais plus clair que l'Orient,

Fit voir une lumière et plus vive et plus belle.

Sacré flambeau du jour, n'en soyez point jaloux !

Vous parûtes alors aussi peu devant elle

Que les feux de la nuit avaient fait devant vous.

- Nous retrouvons ici un sonnet très maniéré à l'instar du premier et du texte initial.
- La présence abondante des termes mythologiques dans le premier quatrain, l'Allégorie dans le deuxième et le champ lexical de la mythologie justifient nos propos.
- Périphrases et figures maniérées sont présentes : nous voyons une volonté de dépassement et de détachement du modèle initial.
- Philis revient et l'Orient est mentionné.
- Une adresse au soleil est présente assez détachée.

---

<sup>1</sup> Aux Indes : à l'est

<sup>2</sup> L'Angevin : Il s'agit de l'auteur, Du Bellay, qui était natif de la région de l'Anjou.

<sup>3</sup> Vermeil : qui est d'un rouge vif et lumineux.

<sup>4</sup> Zéphire : Dieu des vents

<sup>5</sup> Au plus grand appareil : dans le plus grand éclat.

## Cherchons à présent à déterminer les liens entre le poème de Voiture et celui de Maleville ?

- Outre la forme commune et le respect de la thématique, les deux poèmes présentent une forme de proximité.
- La femme aimée apparaît plus tardivement dans le sonnet de Malleville \* mais les références mythologiques, contraintes nécessaires pour l'époque et le rapport à la beauté sont respectées.
- L'emploi de Philis (du grec Philé qui aime) désigne dans les deux textes la femme aimée.
- Une forme de concurrence peut être lue entre les deux textes : en effet, un concours de poésie sur cette thématique avait lieu dans les milieux littéraires.
- Le travail du texte, des formes et une forme de maniérisme qui apparaît sont des traits qui appartiennent à la préciosité.

Des portes du matin l'Amante de Céphale  
**Ses roses épanchait dans le milieu des airs**  
Et jetait sur les Cieux nouvellement ouverts  
Ses traits d'or et d'azur qu'en naissant elle étale

Quand la Nymphé divine à mon repos fatale,  
Apparut, et brilla de tant d'attraits divers  
Qu'il semblait qu'elle seule éclairait l'univers  
Et remplissait de feux la rive orientale.

Le Soleil se hâtant pour la gloire des Cieux,  
Vint opposer sa flamme à l'éclat de ses yeux  
**Et prit tous les rayons dont l'Olympe se dore.**

L'onde, la terre, et l'air s'allumaient à l'entour.  
Mais auprès de **Philis** on le prit pour l'Aurore  
Et l'on crut que **Philis** était l'astre du jour.

Le silence régnait sur la terre et sur l'onde ;  
**L'air devenait serein et l'Olympe vermeil,**  
Et l'amoureux Zéphyre affranchi du sommeil  
Ressuscitait les fleurs d'une haleine féconde.

L'Aurore déployait l'or de sa tresse blonde  
Et semait de rubis le chemin du Soleil ;  
Enfin ce dieu venait au plus grand appareil  
Qu'il ~~soit~~ jamais venu pour éclairer le monde,

**Quand la jeune Philis au visage riant,**  
Sortant de son palais plus clair que l'Orient,  
Fit voir une lumière et plus vive et plus belle.

Sacré flambeau du jour, n'en soyez point jaloux !  
Vous parûtes alors aussi peu devant elle  
Que les feux de la nuit avaient fait devant vous.

## Pourquoi le poème de Du Bellay se distingue-t-il des deux autres ? De quelle manière ?

- Le texte de Du Bellay est plus ancien (16<sup>e</sup>) siècle et n'est pas affecté par le courant précieux.
- En outre, le poète délocalise le texte d'origine en se réappropriant la géographie : il situe le poème en Anjou, sa région d'origine pour laquelle il éprouve attachement et nostalgie dans ses œuvres.
- L'expression « O Fleuve mien ! » nous montre que le poète réécrit l'épisode mythologique à sa manière.

## Enfin, pour exprimer votre goût pour un poème vous devez apporter une justification en quelques lignes.

Soyez toujours vigilant sur ces questions où l'on vous demande un avis personnel : il faut argumenter et non se limiter à un « J'aime bien parce que... » ou une phrase banale type « Le lecteur peut s'identifier ».



## À VOUS DE JOUER 2

Reprenez votre définition du terme baroque et situez ce mouvement dans la littérature française, plus particulièrement pour la poésie. Le mouvement baroque en poésie utilise souvent des images étonnantes en jouant sur les éléments naturels, les associations parfois étranges. Voici la version de Abraham de Vermeil de la belle matineuse. Lisez le poème à haute voix et apprenez un quatrain.

Un jour mon beau soleil mirait sa tresse blonde  
Aux rais du grand Soleil qui n'a point de pareil :  
Le grand Soleil aussi mirait son teint vermeil  
Aux Rais de mon Soleil que nul rai ne seconde :

Mon Soleil au Soleil était Soleil et onde :  
Le grand Soleil étoit son onde et son Soleil :  
Le Soleil se disait le Soleil nompareil :  
Mon Soleil se disait le seul Soleil du monde :

Soleils ardant, laissez ces bruits contentieux,  
L'un est Soleil en terre et l'autre luit aux Cieux :  
L'un est Soleil des corps, l'autre Soleil de l'âme :

Mais si vous débattiez, Soleils, qui de vous deux  
Est Soleil plus luisant et plus puissant de feux,  
Soleil tes jours sont nuits comparés à ma Dame

Quelle originalité remarquez-vous par rapport aux textes précédents ?

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

A présent vous allez composer votre version de « la belle matineuse » en évoquant non pas le soleil qui se lève mais celui qui se couche. L'astre subira évidemment la beauté de l'être évoqué. Votre poème sera écrit en vers ou en prose, comportera comparaison et hyperboles. Vous pourrez prendre comme modèle un homme ou une femme.



## L'ESSENTIEL

- La poésie du seizième et du dix-septième utilise des images souvent récurrentes : des scènes de la mythologie, la symbolique des fleurs comme la femme associée à une rose ou encore des topos comme celui de la belle matineuse.
- Les poètes utilisent ces images classiques et proposent des variantes en fonction de leur vision, de leur style et du courant littéraire auquel ils appartiennent.
- Nous avons rencontré deux mouvements littéraires que nous approfondirons dans les chapitres suivants à savoir la préciosité et le baroque.

**Le sonnet est la forme poétique fixe la plus courante en poésie** aisément identifiable par ses deux quatrains et ses deux tercets auxquels s'ajoute un système de rime précis. C'est ici la définition basique du sonnet : en effet, cette forme possède une histoire, des théoriciens, c'est-à-dire des auteurs qui ont codifié la manière de construire le poème, des détracteurs, autrement dit des théoriciens qui s'opposent aux règles fixées.

Les codes du sonnet apparaissent dans des traités de rhétorique (cherchez ce mot) du seizième mais nous trouvons aussi des textes plus éloquents dans les siècles suivants. Enfin, cette forme pose un problème majeur en littérature : qu'est-ce qu'un bon ou beau sonnet, un poème réussi par rapport à un autre ?

Au dix-septième siècle en France, à l'époque où le classicisme donne formellement des lois d'écriture à suivre, Boileau écrit l'Art Poétique dans lequel il énonce les lignes directrices à suivre et les erreurs à ne pas commettre concernant la rédaction des poèmes ou de la dramaturgie. Vous connaissez peut-être de mémoire la règle des trois unités...C'est de lui !

Lisez le texte suivant en prenant le temps de la compréhension. Nous allons commencer par une explication linéaire.

**Nicolas Boileau, Art poétique, chant II, v. 82-94 (1674).**

On dit, à ce propos, qu'un jour ce dieu bizarre<sup>1</sup>,  
 Voulant pousser à bout tous les rimeurs français,  
 Inventa du *Sonnet* les rigoureuses lois :  
 Voulut qu'en deux quatrains de mesure pareille  
 La rime avec deux sons frappât huit fois l'oreille ;  
 Et qu'ensuite six vers, artistement rangés,  
 Fussent en deux tercets par le sens partagés,  
 Surtout, de ce poème il bannit la licence :  
 Lui-même en mesura le nombre et la cadence ;  
 Défendit qu'un vers faible y pût jamais entrer,  
 Ni qu'un mot déjà mis osât s'y remonter.  
 Du reste, il l'enrichit d'une beauté suprême :  
 Un sonnet sans défaut vaut seul un long poème.

1. "ce dieu bizarre" : Apollon.



On dit, à ce propos, qu'un jour ce dieu bizarre, Voulant pousser à bout tous les rimeurs français,	Le texte commence par « On dit » : un peu comme une légende ou une histoire. Apollon est désigné par une périphrase et il décide de mettre au défi les poètes français.
Inventa du <i>Sonnet</i> les rigoureuses lois	L'adjectif antéposé « rigoureuse » est important ici : ainsi le sonnet possède des lois, des codes édictés par Apollon : il ne faut pas les transgresser. C'est à la fois un héritage mythologique et surtout culturel.
Voulut qu'en deux quatrains de mesure pareille La rime avec deux sons frappât huit fois l'oreille ;	Le sonnet est donc composé de deux quatrains avec deux sonorités uniquement (les fameuses rimes A et B)
Et qu'ensuite six vers, artistement rangés, Fussent en deux tercets par le sens partagés,	Le poète fait référence aux tercets. Notez l'importance de l'expression « par le sens partagés » : le sujet doit être dissocié dans les deux parties du poème.
Surtout, de ce poème il bannit la licence : Lui-même en mesura le nombre et la cadence ;	Le « il » fait référence à Apollon. La licence ici se comprend au terme de liberté, d'écart : le poète ne doit pas s'écarter des codes convenus.
Défendit qu'un vers faible y pût jamais entrer, Ni qu'un mot déjà mis osât s'y remonter.	Deux restrictions ici : un vers faible c'est-à-dire fade ou non éloquent n'est pas permis. De même, un terme ne peut pas être répété.
Du reste, il l'enrichit d'une beauté suprême : Un sonnet sans défaut vaut seul un long poème.	La beauté et l'harmonie règnent donc dans le sonnet : la beauté suprême reste à définir. Le sonnet peut dominer une ode ou une épopée selon Boileau.

**Complétons notre théorie du sonnet avec cet extrait de Théodore de Banville, *Petit traité sur le Sonnet***  
**Comment se compose un sonnet régulier ?**  
**Quel est le débat à propos du dernier vers du sonnet ?**

Le Sonnet est toujours composé de deux quatrains et de deux tercets.

Dans le Sonnet régulier - riment ensemble :

1° le premier, le quatrième vers du premier quatrain ; le premier et le quatrième vers du second quatrain ;

2° le second, le troisième vers du premier quatrain ; le second et le troisième vers du second quatrain ;

3° le premier et le second vers du premier tercet ;

4° le troisième vers du premier tercet et le second vers du second tercet ;

5° le premier et le troisième vers du second tercet.

Si l'on introduit dans cet arrangement une modification quelconque,

Si l'on écrit les deux quatrains sur des rimes différentes,

Si l'on commence par les deux tercets, pour finir par les deux quatrains,

Si l'on croise les rimes des quatrains

Si l'on fait rimer le troisième vers du premier tercet avec le troisième vers du deuxième tercet - ou encore le premier vers du premier tercet avec le premier vers du deuxième tercet,

Si enfin on s'écarte, pour si peu que ce soit, du type classique,

Le Sonnet est irrégulier.

(...)

Le dernier vers du Sonnet doit contenir un trait - exquis, ou surprenant, ou excitant l'admiration par sa justesse et par sa force.

Lamartine disait qu'il doit suffire de lire le dernier vers d'un Sonnet ; car, ajoutait-il, un Sonnet n'existe pas si la pensée n'en est pas violemment et ingénieusement résumée dans le dernier vers.

Le poète des Harmonies partait d'une prémisse très juste, mais il en tirait une conclusion absolument fausse.

OUI, le dernier vers du Sonnet doit contenir la pensée du Sonnet tout entière. - NON, il n'est pas vrai qu'à cause de cela il soit superflu de lire les treize premiers vers du Sonnet. Car dans toute œuvre d'art, ce qui intéresse, c'est l'adresse de l'ouvrier, et il est on ne peut plus intéressant de voir :

Comment il a développé d'abord la pensée qu'il devait résumer ensuite,

Et comment il a amené ce trait extraordinaire du quatorzième vers - qui cesserait d'être extraordinaire s'il avait poussé comme un champignon.

Enfin, un Sonnet doit ressembler à une comédie bien faite, en ceci que chaque mot des quatrains doit faire deviner - dans une certaine mesure - le trait final, et que cependant ce trait final doit surprendre le lecteur - non par la pensée qu'il exprime et que le lecteur a devinée -, mais par la beauté, la hardiesse et le bonheur de l'expression. C'est ainsi qu'au théâtre un beau dénouement emporte le succès, non parce que le spectateur ne l'a pas prévu - il faut qu'il l'ait prévu -, mais parce que le poète a revêtu ce dénouement d'une forme plus étrange et plus saisissante que ce qu'on pouvait imaginer d'avance.

1. Selon l'auteur, un sonnet régulier se compose avec des rimes embrassées pour les quatrains : abba.

Pour les tercets, les rimes suivent cet ordre ccdede.

Si l'on crée une quelconque modification d'ordre des rimes, de disposition des strophes, le sonnet n'est pas régulier.

2. Le débat se porte sur le dernier vers du sonnet que l'on nomme généralement « la pointe ». En effet, vous avez pu remarquer au cours de votre lecture des textes que le dernier vers est relativement important par sa force et son sens. Les deux auteurs ne reviennent pas sur cette pointe nécessaire ni sur son contenu. Ils s'opposent sur l'importance donnée à cette dernière : Lamartine juge le reste du poème inutile contrairement à Banville. Ainsi, par-delà la construction formelle, le contenu reste primordial.



## Alexis PIRON

Doris, qui sait qu'aux vers quelquefois je me plais,  
Me demande un sonnet, et je m'en désespère;  
Quatorze vers, grand Dieu! le moyen de les faire?  
En voilà cependant déjà quatre de faits. A

Je ne pouvais d'abord trouver de rimes, mais  
En faisant, on apprend à se tirer d'affaire.  
Poursuivons, les quatrains ne m'étonneront guère,  
Si du premier tercet je puis faire les frais.

Je commence au hasard, et si je ne m'abuse,

Je n'ai pas commencé sans l'aveu de la Muse,  
Puisqu'en si peu de temps, je m'en tire si net.

J'entame le second et ma joie est extrême;  
Car des vers commandés, j'achève le treizième.  
Comptez s'ils sont quatorze, et voilà le sonnet.

## Tristan CORBIERE, *Les Amours jaunes*, 1873.

### UN SONNET

#### AVEC LA MANIERE DE S'EN SERVIR

Réglons notre papier et formons bien nos lettres

Vers filés à la main et d'un pied uniforme,  
Emboîtant bien le pas, par quatre en peloton ;  
Qu'en marquant la césure, un des quatre s'endorme...  
Ça peut dormir debout comme soldats de plomb.

Sur le railway du Pinde<sup>1</sup> est la ligne, la forme ;  
Aux fils du télégraphe ; - on en suit quatre, en long ;  
A chaque pieu, la rime - exemple : chloroforme.  
- Chaque vers est un fil, et la rime un jalon.

- Télégramme sacré - 20 mots. - Vite à mon aide...  
(Sonnet - c'est un sonnet -) ô Muse d'Archimède<sup>2</sup>  
- La preuve d'un sonnet est par l'addition :

- Je pose 4 et 4 = 8 ! Alors je procède,  
En posant 3 et 3 ! Tenons Pégase<sup>3</sup> raide :  
"O lyre ! O délire : O..." - Sonnet - Attention !

1. Pinde : montagne grecque ; dans l'antiquité, dédiée à Apollon (dieu de la musique et de la poésie) et aux Muses.

2. Archimède : savant grec (mathématicien et physicien) du III<sup>e</sup> s. av. J-C.

3. Pégase : cheval ailé d'origine divine dans la mythologie grecque, souvent associé à l'activité poétique.

### Vers la dissertation.

**Dans ce chapitre, nous avons vu que la poésie pouvait obéir à des règles d'écriture très strictes. Etes-vous d'accord avec cette idée ? Vous composerez votre réponse avec deux paragraphes et des exemples précis. Vous resterez dans le domaine de la poésie.**

### Méthode

Attention, il s'agit ici de composer des paragraphes argumentés construits. Peut-être que certains d'entre vous ont déjà pratiqué cet exercice avec le sujet de réflexion vu dans les classes antérieures.

- Ne commencez pas par écrire directement votre réponse au propre, c'est le meilleur moyen de se perdre.
- N'oubliez pas que l'on ne commence pas ce type de réponse par « Oui » ou « non » ou « parce que ». De même trop de paragraphes sont souvent composés d'une phrase sans mot de liaison.
- Recopiez au brouillon votre sujet.
- Relisez deux fois la consigne en reformulant mentalement par « On me demande de »
- Notez vos premières idées et exemples au brouillon.
- Faites une sorte de squelette de votre réponse avec les éléments importants.
- Rédigez ensuite votre réponse.

---

---

---

---

---

Handwriting practice area with 20 horizontal dashed green lines and a blue dotted border.



Vous pouvez maintenant  
faire et envoyer le **devoir n°1**

